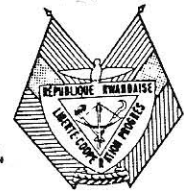


MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
janvier 96 - 11e année - n° 1



JUMELAGE

1080

GANSHOREN

(n° 61)

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* VENDREDI 26 JANVIER 96, 20h, Villa, 26 pl Gezelle

Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants,

avec à l'ordre du jour :

- Suite de l'action 'Ma classe soutient une classe de Rusatira'
- Bilan de la soirée-rencontre avec des femmes africaines
- Nouvelles de Rusatira et du Rwanda
- préparation de l'assemblée générale de mars

* LUNDI 21 JANVIER 96, au Trefcentrum, à 19h30

soirée-rencontre « La vie de la femme africaine »

avec la participation de nos amies africaines du Comité de Jumelage:

Denyse et Claudia du Rwanda, et Régine du Zaïre

CONVOCAATION JOINTE à CE MENSUEL !

SOMMAIRE :

* Tribune Libre :

Meilleurs Voeux pour 96

* Rapport de la réunion du Comité du 24/11/95

* Nouvelles de Rusatira :

une lettre de Thierry van Zuylen

Rencontre avec ...

Jean-Jacques PURUSI, l'API
(Actions Préventives Internationales)
et le rôle pacifique des femmes

Editeur responsable : Arlette Labeeuw, avenue Henri Feuillien 19, 1080 Bruxelles - Tél. 427.68.53

Comptes 068-2027376-06 et 088-0454560-13 (projet) exonération fiscale à partir de 1000 F

TRIBUNE LIBRE

Meilleurs Voeux pour 96 ...

Au nom de tout le Comité de Jumelage, je vous souhaite une année 1996 qui soit la plus heureuse possible pour chacun d'entre vous, pour votre famille et ceux qui vous sont chers.

Cette année se termine sur le bilan positif de l'Opération 11.11.11 à Ganshoren, grâce à beaucoup d'entre vous. Cela signifie que le projet de remise en route du Centre de Santé de Rusatira se réalisera selon les prévisions. Déjà Thierry van Zuylen, qui suit le projet depuis le début de 1995, est retourné au Rwanda pour s'occuper de Rusatira et de deux autres centres : sa première lettre est reprise dans ce journal. Il y a encore beaucoup de problèmes à résoudre, et vos vœux seront les bienvenus chez lui (BP 708 à Kigali, République du Rwanda).

Comme en réponse à ces problèmes, ce journal contient le plan d'espoir de Jean-Marie Purusi pour la prévention des conflits. C'est vrai qu'il y a fort à faire - selon les paroles de nos amis - pour éliminer la peur de l'autre, la peur qui peut faire tuer, et pour comprendre la douleur de l'autre, dans l'Afrique des Grands Lacs.

Mais quand l'on apprend que Jean-Marie Purusi a été sorti des prisons du Zaïre par l'action d'Amnesty International, l'on se dit que toutes ces actions et Opérations combinées peuvent arriver à un résultat. L'année 1996 sera aussi ce que nous voudrions en faire, et je vous souhaite de le vouloir très vivement !

Gilles LABEEUW.

Réunion du 24/11/95

REUSSITE DE 11.11.11 grâce au JUMELAGE

Avec Claudia Bryla-Akimana, Joël Graftiaux, Arlette et Gilles Labeeuw, Mimi et Jacques Rahier, Mimi Van Bossuyt, Anne-Marie Vincke, Jacqueline Zapatero, le Comité s'est réjoui en regardant vers l'avenir.

Bilan de 11.11.11

* L'Opération 11.11.11 globale est plutôt morose : moins 9 % du côté francophone, moins 6 % à Bruxelles, statut quo du NCOS. Mais à Ganshoren, c'est le contraire : + 20 % de 291.000 F en 94, on passe à 352.252 F [chiffre définitif au 31/12/95].

La chute globale est peut-être due à la crainte des gens pour l'emploi, à la contre-propagande du FN, à la mauvaise utilisation de certains fonds (cf. les récents problèmes de l'AGCD).

A Ganshoren, les gens ont peut-être plus confiance grâce au Jumelage : certaines personnes ont des contacts là-bas, les projets sont suivis. Et nous avons des vendeurs motivés !

* La séquence 11.11.11 passée à la télé était gaie et positive, mais ne pourrait-on y joindre des témoignages des jumelages ? Très peu d'affiches ont été apposées sur les panneaux communaux. Mme Vincke va s'informer car les affiches ont été distribuées bien à temps. Eventuellement devons-nous les coller nous-même l'an prochain !?

* Les cartes vendues peuvent difficilement être utilisées comme cartes de vœux. Le paquet de 10 cartes « paysage » se vendait bien. Une idée à retenir : la vente d'artisanat fabriqué dans le Tiers-Monde.

* La réunion de remerciements pour vendeurs et permanents, organisée par l'échevinat, est fixée au 2/12.

Bilan de la soirée-repas du 3/11/95 et don de « La Maman Lointaine »

* La tribune libre de Mimi Rahier parue dans le numéro précédent résume très bien nos impressions. La musique était plus adaptée à une soirée qu'à un souper, mais l'orchestre a contribué à y mettre de la chaleur. Le bénéfice final est de 14.024 F, versé intégralement pour le projet 11.11.11.

De vifs remerciements sont adressés à tous ceux qui ont participé à la préparation du repas.

* Denise Nytera a liquidé les comptes de son association. « La Maman Lointaine » et remis un chèque de 150.000 FRw (+/-25.000 FB) à notre Comité, au profit du Centre de Santé de Rusatira. Il a été remis à Mr van Zuylen qui l'encaissera à Kigali et le transmettra aux responsables.

Nouvelles de Rusatira

* Le bourgmestre de Rusatira André Sibomana a été démis de sa fonction; il vit à Kigali et est remplacé provisoirement par le sous préfet de Nyanza.

* Mr van Zuylen repart au Rwanda comme délégué de l'Association Belgique-Rwanda [voir pg. 3]. Il se renseignera e.a. pour connaître le nom des vaccins utiles et facilement utilisables pour les enfants.

Suite de l'action: « Ma classe soutient une classe de Rusatira »

* Lors de notre dernière réunion, nous avons évoqué l'idée d'encourager les activités agricoles dans les écoles de Rusatira (poulailler, chèvre, champ).

Lors de la réunion avec le Wereldgroep organisée par Mme Vincke, d'autres actions furent évoquées :

- à l'occasion de la fête des mères, nos enfants envoient une lettre/cadeau aux mamans de Rusatira
- sensibiliser les enseignants des écoles de Ganshoren, leur faire prendre conscience de l'injustice du commerce mondial (par exemple le prix du café et le salaire du paysan).

Une réunion avec les directeurs d'écoles, notre Comité et le Wereldwerkgroep est à prévoir [fin janvier?]

Soirée-rencontre: « femme africaine » du lundi 22 janvier 1996, au Trefcentrum

* Mr Mommaets demande confirmation de la présence des dames africaines (Claudia, Denyse, Régine). Des invitations communes néerlandais-français seront faites par le Wereldwerkgroep [jointe].

Dates des réunions : la tradition est reprise pour le dernier vendredi de chaque mois.

NOUVELLES de RUSATIRA : la lettre de Nouvel-An de Thierry van Zuylen

Thierry van Zuylen, l'agronome de l'association Belgique-Rwanda chargé des Jumelages, est reparti le 11 décembre pour le Rwanda, qu'il avait quitté en octobre.

Des questions se posaient :

- où en est la restauration de notre commune consoeur rwandaise (santé, écoles), après la suspension du bourgmestre Sibomana André (tutsi) fin octobre ?
- où en est le Comité de Jumelage élu en juillet, depuis que son président a été dénoncé fin août pour participation au génocide ?

Thierry van Zuylen nous informe par sa première lettre du 31 décembre, depuis Kigali.

« J'ai bien reçu la lettre de Monsieur Guy Demanet contenant les papiers des colis à dédouaner [envoi de médicaments + casserole à pression pour stériliser les seringues, de novembre]. J'ai soumis l'ensemble à la personne qui s'occupe de dédouaner des marchandises pour ATS. [...] »

Au cours de ce mois, j'ai repris contact avec Rusatira. Le Sous-Préfet de Nyanza occupait l'intérim. Il m'a fallu du mal pour lui expliquer le Jumelage, pour rencontrer le Préfet et convoquer la réunion de l'ancien Comité de Jumelage. Finalement, le jour de la réunion, à peine 3 personnes étaient là et sans les autorités administratives, occupées par l'examen national pour les élèves du primaire. Ce fut décourageant mais c'est ainsi.

Maintenant un nouveau bourgmestre a été nommé: NGARANDE Fidèle, originaire de Nyanza, je pense. Je le rencontrerai dès la première semaine de janvier et reprendrai mes explications afin de convoquer à nouveau la réunion du comité.

L'ancien bourgmestre a été écarté car il y avait des irrégularités comptables (dixit le Préfet). Il a exploité deux boisements sans l'accord des autorités préfectorales. Ceci dit, en ce qui concerne le Jumelage, je n'ai pas à me plaindre de ses services. Il est à Kigali paraît-il.

L'ancien président du Comité de Jumelage est toujours en prison. Il a reconnu les charges dressées contre lui par 7 témoins. Il est évident que c'est difficile à vivre aujourd'hui au Rwanda car pour survivre et protéger leurs familles contre les génocidaires, beaucoup de gens ont accepté d'être présent à la barrière ou de chercher des gens dans les collines. C'est là toute la difficulté d'établir un degré de responsabilité dans les massacres et une échelle de culpabilité.

En ce qui concerne le chantier de construction du logement du personnel médical, il n'a pas encore repris. L'ABR a accepté le devis remis par M. Michel de Walque et nous pensons pouvoir attaquer les travaux dans le courant du mois de janvier 96. Le dit projet couvrira également la réparation du bâtiment communal. L'AGCD est d'accord.

Je suis un peu découragé devant la lenteur de la remise sur pied du comité de jumelage mais je préfère travailler avec eux que de prendre moi-même les décisions comme je le fais actuellement à Karama. Ce n'est bon pour personne.

Je vous prie de croire ...

Thierry van Zuylen, représentant ABR au Rwanda.. »

RENCONTRE AVEC ...

Jean-Jacques PURUSI de «Actions Préventives Internationales» avant son séjour au Rwanda et à Rusatira

Sauvé des prisons zairoises grâce à Amnesty International.

Jean-Jacques Purusi est né au Kivu. Aidé par un missionnaire, il a pu y poursuivre des études et devenir journaliste. Mais le Zaïre du président Mobutu n'était guère favorable à l'expression des idées. Jeté en prison, il fut condamné à mort 5 fois ... puis finalement libéré grâce à l'action d'Amnesty International.

De l'action de Mr Guillaume au constat «la paix par les associations d'agriculteurs» et à l'API

Les lecteurs de Jumelage se souviennent de Mr Guillaume, de «Réseau des Citoyens» (voir Jumelage de mai 95). Il nous avait entretenu de son séjour de 3 mois au Rwanda, à Mbazi, parmi la population, pour y restaurer la confiance mutuelle après le génocide. Il avait été plusieurs fois à Rusatira. C'est suite à son action que les premiers colis pour les écoles rwandaises avaient pu partir fin mai.

Comme lui, Jean-Jacques Purusi et 5 autres Belges de «Réseau des Citoyens» avaient vécu dans des communes jumelées à des communes belges. Tous étaient décidés à poursuivre leur action, tant que la situation le nécessiterait. Tous étaient d'avis que la sécurité, la confiance de la population et des réfugiés susceptibles de revenir au pays, bref toute la santé socio-économique des communes rwandaises passait par la réorganisation du développement rural et notamment la relance de coopératives agricoles.

Fin 1995, ces personnes fondent une nouvelle association, appelée «Actions Préventives Internationales» (API), dont le but est de prévenir les crises et conflits par des actions spécifiques au niveau des populations. L'association dispose de soutiens nationaux et internationaux solides.

Le siège est établi à ... Ganshoren, Avenue des Neuf Provinces, 3 bte 150, tél. 218.72.32.

Le programme «Restauration de la confiance dans les communes rwandaises» et l'action des femmes

Poursuivant l'action commencée par «Réseau des Citoyens», le mandat d'API demeure *en priorité de favoriser le retour des réfugiés et personnes déplacées, et cela en 3 phases :*

1. *en agissant [...] avec des ONG rwandaises, [pour] des projets qui contribuent à recréer la confiance, la réconciliation, la justice au sein des communes du Rwanda afin d'y éviter de nouveaux conflits et violations des droits humains;*
2. *en utilisant là où nécessaire la présence de volontaires internationaux;*
3. *en assurant un suivi à long terme des projets mis en oeuvre.*

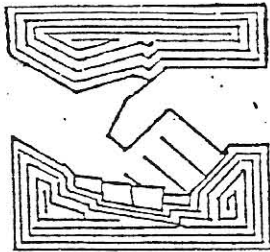
Pour la phase 1, pour créer un lieu d'élaboration de projets ayant un effet préventif sur les conflits, l'API propose la création de «Conseils consultatifs des femmes» ou COCOF (à ne pas confondre avec un organe bruxellois bien connu) : *la mise en place d'un COCOF passe par ... la sensibilisation des femmes, l'élection de représentantes de cellules et secteurs [divisions traditionnelles des communes rwandaises], la formation de ces représentantes à l'exercice de leur fonction, [càd] l'expression de leurs besoins [...] et la mise en oeuvre de réponses à ces besoins par des micro-projets socio-économiques, éducatifs, etc...*

Le choix des communes d'intervention sera fixé en fonction des critères suivants :

- a) *celles où le retour des réfugiés est possible, envisageable et souhaitable*
- b) *celles où le travail des ONG rwandaise est soutenu et accompagné par un volontaire*
- c) *au sein de ces communes, l'API privilégiera celles qui entretiennent des relations de jumelage*

Le choix des projets soutenus serait fait par les volontaires API selon des critères de restauration de la confiance au niveau communal et des critères de partenariat-autonomie proches de ceux de 11.11.11.

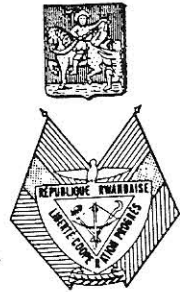
De quoi réfléchir à un projet API présenté par les femmes de Rusatira et soutenu par le Jumelage ?



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)

février 96 - 11e année - n° 2

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

(n° 61)

A NOTER A VOTRE AGENDA :

*** VENDREDI 23 FEVRIER 96, 20h, Villa, 26 pl Guido Gezelle**
Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants,

avec à l'ordre du jour :

- Action 'écoles de Rusatira', bancs d'écoles
- Envois de lettres, médicaments : bilan du nouveau système
- Nouvelles de Rusatira et du Rwanda

*** VENDREDI 22 MARS 96, 20h, Villa, 26 pl. Guido Gezelle**
Assemblée générale statutaire annuelle de notre ASBL

*** SAMEDI 11 MAI 96, 10h-18h Centre Culturel de Joli-Bois**
Journée NORD-SUD : ballet / grimages / djembé / ateliers
et soutien du Jumelage Woluwe-St-Pierre - Musambira

SOMMAIRE :

* Tribune Libre :
Sur fond de grève des enseignants..

* Rapport de la réunion du Comité
du 26/1/96

* Nouvelles de Rusatira
(lettres de Thierry van Zuylen)

* 'La Femme en Afrique'
témoignages des 'Africaines de
Ganshoren et environ' à la soirée
du Trefcentrum

Editeur responsable : Arlette Labeuw, avenue Henri Feuillien 19, 1080 Bruxelles - Tél. 427.68.53
Comptes 068-2027376-06 et 088-0454560-13 (projet) exonération fiscale à partir de 1000 F

TRIBUNE LIBRE

SUR FOND DE GREVE DES ENSEIGNANT(E)S...

Ma femme est à nouveau en grève.

Vous aurez compris qu'elle est enseignante, et qu'il s'agit cette fois encore de défendre une certaine qualité de l'enseignement, que cette qualité se traduise en NTPP, écoles à échelle humaine, cours de rattrapage ou autres.

Il faut croire que son soucis d'un bon enseignement est une chose essentielle sous toutes les latitudes, car le premier document élaboré qui nous vient de Rusatira concerne, lui aussi, les écoles !

C'est une liste, peut-être un peu sèche, peut-être un peu trop 'scolaire' : elle est en page 3. La situation ici et là-bas n'est évidemment pas comparable, mais il y a quand même des soucis communs, si on lit entre les lignes.

Il y a d'abord ce désir d'une école qui donne à tous les enfants des chances égales, en gommant les différences de vêtements (pauvres et très pauvres), avec un uniforme scolaire.

Il y a la volonté d'encourager l'étude des plus grands (ceux qui sinon retournent travailler aux champs) avec de vrais pupitres, en ajoutant même l'idée de sport qui développe aussi l'esprit d'équipe.

Il y a enfin le souhait d'ouvrir les esprits sur le monde, avec ces mappemondes et globes terrestres, pour nous resituer parmi d'autres pays, d'autres langues, d'autres hommes.

Puis il y a aussi des problèmes de locaux, de refinancement, oui, et c'est inévitable. Mais peut-être que penser d'abord à l'école des chances égales, de l'encouragement et de l'ouverture d'esprit, amènera à mieux résoudre le reste ici et à mieux les aider là-bas,

Gilles L. (mari d'Arlette)

Compte-rendu de la réunion du 26 janvier 1996

PROJET 'ÉCOLES' et FEMMES AFRICAINES

Présents : Arlette et Gilles Labeeuw, Mimi et Jacques Rahier, Marguerite Mannaert, Régine Nsaka, Mimi Van Bossuyt, Anne-Marie Vincke, Guy Demanet, Georges Droixhe, Jean-Jacques Somanzambo

1. Rapport d'activités de Thierry van Zuylen : M. van Zuylen, représentant de l'Association Belgique-Rwanda et aussi délégué local de Ganshoren ad intérim à Rusatira a été présent pendant plus de 8 mois au Rwanda. Dans le cadre de la dynamisation à Rusatira de notre jumelage, il s'est notamment occupé du dédouanement et de l'acheminement de plusieurs colis de médicaments et de matériel scolaire envoyés par Ganshoren. Il s'est plus particulièrement occupé de la réparation du Centre de Santé ainsi que de la réparation de la toiture suite à sa destruction par la foudre. Il a contribué également au redémarrage de la station de pompage de Rusatira jusqu'au fonctionnement normal de l'adduction d'eau. Il donne également une série d'informations sur l'évolution de la situation à Rusatira.

2. Lettre de Thierry van Zuylen à notre Comité de Jumelage : Dans sa lettre du 21 janvier, notre délégué local a.i. nous livre en vrac une série de mini-projets présentée par l'inspecteur des écoles. Cette liste sera étudiée au cours de la réunion du lundi 29 janvier (voir ci-dessous).

3. Réunion organisée par l'échevin de la Solidarité Tiers Monde : Mme Vincke a invité les directions d'écoles à une réunion, le 29 janvier, destinée à examiner les possibilités de sensibilisation des élèves à un jumelage avec les écoles. Presque toutes les écoles ont promis d'au moins se faire représenter.

4. Décision d'expédier un colis de médicaments au dispensaire de Rusatira : un colis simple d'une valeur de 15 à 20.000 francs sera envoyé au début de février avec communication précise à M. van Zuylen sur les détails d'expédition : contenu, attestation de don, coordonnées de l'envoi.

5. Bilan de la soirée « La femme en Afrique » : organisée au Trefcentrum le lundi 22 janvier, cette soirée avec la participation de Régine Nsaka, Claudia Akimana et Denyse Mets s'est déroulée parfaitement : salle bien décorée avec des produits du marché, des photos, des tableaux, conférencières et présentatrices bien au courant des problèmes, très bon système de traduction. Cette soirée a mis une nouvelle fois en évidence l'intérêt et le caractère de proximité du jumelage.

6. Envoi d'un colis de jouets et de matériel de dessin : M. et Mme Rahier ont pu, grâce à des bons publicitaires, obtenir des jeux et des crayons de couleur. Ce colis sera expédié en même temps que les médicaments et sera destiné aux enfants du dispensaire.

7. Prochaines réunions du Comité de Jumelage :

- vendredi 23 février 1996 à 20 heures à la Villa, 26, pl. G. Gezelle
- vendredi 22 mars 1996 : assemblée générale statutaire de l'ASBL

Pour rappel : tous les sympathisants sont invités aux réunions du comité.

**NOUVELLES de RUSATIRA (par Thierry van Zuylen):
Comité de Jumelage, action écoles, maison des infirmiers**

Thierry van Zuylen, le représentant au Rwanda de l'Association Belgique-Rwanda, nous envoie des nouvelles régulièrement. Voici quelques extraits de ses lettres de janvier :

« [Il y a eu une] réunion avec le Comité de Jumelage (incomplet) de Rusatira afin de voir les différentes demandes des secteurs d'activité de la commune....

Je vous livre les demandes en vrac transmises par le représentant des écoles l'inspecteur MUGAMBIRA Carphore [rappelons qu'il y a 8 centres scolaires à Rusatira] :

- poursuite des relations avec les écoles de Ganshoren [lettres et dessins, envoi de matériel scolaire]
- jumelage entre classes...
- achat de petits dictionnaires pour les centres scolaires [Kinyarwanda/Français, Français, Anglais]
- cartes de géographie pour les centres scolaires [mappemonde]
- globes terrestres (coûte cher, mais des globes en ballon gonflables existent)
- matériel de sport : ballons [de football, chaussures, ...]
- achat de pupitres scolaires (soit un total de 340 pupitres pour 8 centres [en limitant les pupitres aux dernières classes ou en utilisant les pupitres pour des classes différentes matin et après-midi]
- construction de 2 nouvelles salles de classe (projet trop coûteux je pense mais je respecte leur proposition et vous la soumet simplement)
- achat de matériel scolaire et uniformes pour les orphelins [l'uniforme - un tablier bleu est obligatoire]
- constitution d'une petite bibliothèque (soit budget fixe 20.000 FB pour acheter des livres à Kigali, soit envoi de livres depuis la Belgique)

J'ai promis de rencontrer l'inspecteur au cours des semaines suivantes, comme tous les responsables de secteur, afin d'étudier en détail les projets. Je vous enverrai une autre lettre avec les précisions. Ne vous choquez pas, mais aider le Comité à "comprendre qu'il y a des demandes que le Jumelage ne pourra honorer [faute de moyens, comme la construction de classes ou des moyens de transport]. Le budget et détail des projets et mes commentaires devraient vous aider à choisir les programmes à retenir. »

« J'ai eu plusieurs rencontres avec Mr Michel de Walque pour mettre au point le contrat pour achever la construction de la maison des assistants médicaux et résoudre les autres petits problèmes....

Sachez que le chantier de construction de la maison des assistants médicaux reprend en ce moment. Les budgets sont dégagés et avec le même budget [suite à la chute du franc rwandais NDLR], nous allons pouvoir également réparer également le bureau communal [le toit démolé lors de la guerre] »

« Je vous prie de croire à ma collaboration sincère,

Thierry van Zuylen »

Un autre rapport parle du redémarrage des activités en tous genres à Karama, jumelée avec Kraainem. Les situations des communes ne sont évidemment pas comparables (les populations de nos communes sont différentes, et Karama est un centre paroissial). Mais on peut épinglez quelques points, comme :

- un projet de fourniture de mobilier pour le Centre de Santé (avec Caritas),*
- la mise en place d'un Comité pour la gestion du silo communal (avec Oxfam U.K.),*
- une action spéciale ATD-Quart-Monde pour des familles défavorisées.*

La FEMME en AFRIQUE :
les témoignages des femmes africaines de notre Comité,
Claudia, Régine et Denyse
à la soirée organisée le 22 janvier 96 avec le «Trefcentrum»

Un accueil «carrément pour l'Afrique»

Atmosphère de marché africain (photos, tissus, étal), musique des Zap-Mama, biscuits au chocolat en forme d'Afrique 'si bonne qu'elle est presque totalement mangée..' : le Wereldwerkgroep a bien préparé les choses.

Pour le Wereldwerkgroep, Mme MOMMAERTS souhaite la bienvenue à tous, unis par leur sympathie pour l'Afrique, et notamment les échevins A.-M. VINCKE (Solidarités - Tiers-Monde), Mme DEHING (Jeunesse néerlandophone), et Mme VAN HAUWERMEIREN conseillère communale. La soirée s'inscrit dans la campagne «Carrément pour l'Afrique» qui sera solennellement achevée le samedi 20/4 à Louvain. Kathleen BEVERNAGE sera la (discrète) modératrice, et Cathy VAN KEYMEULEN la traductrice (remarquable).

Pour le Comité de Jumelage, Marguerite MANNAERT salue aussi le public, et rappelle que nos 3 amies : Régine du Zaïre, Claudia et Denyse du Rwanda, font partie des membres actifs et appréciés de notre Comité.

Trois itinéraires de vie, du coeur de l'Afrique jusqu'en Europe : points communs et différences

CLAUDIA est née dans une commune rwandaise rurale. La tâche des filles y était d'aller chercher l'eau jusqu'au pied des collines. Elle a eu le privilège de suivre des études secondaires, alors qu'en 1955 le Rwanda ne comptait que 2 écoles secondaires pour filles. Elle a quitté son pays en 1962, année de l'indépendance, mais y est retournée souvent, notamment pour promouvoir le planning familial.

REGINE est née au Kasai, d'un père qui a tenu - contre l'avis du clan - à faire étudier sa fille jusqu'au diplôme d'infirmière. Un métier pourtant bien nécessaire, car à 19 ans, Régine s'est retrouvée à la tête d'une maternité et d'un service de pédiatrie. Puis tout se suit : désorganisation du pays, mariage, installation à Kinshasa, où elle organise un 'comité de quartier' pour gérer par ex. la tondeuse à gazon communautaire. Depuis peu, elle vit et travaille en Belgique pour les études des jeunes, son mari médecin exerçant au Zaïre.

DENYSE est de la génération qui suit celle de Claudia. Née en 1962 en ville, elle a longtemps cru que tous les enfants rwandais, comme elle, avaient des chaussures et allaient à l'école des filles. Des études sociales lui font découvrir son pays, ses difficultés et ses progrès. Elle est de la première génération où il devient possible d'épouser un homme blanc (médecin) par choix mutuel et égalitaire.

Le rôle culturel : de la femme mère et ménagère à la femme éduquée animant la vie associative

CLAUDIA résume le rôle traditionnel de la femme : 1° donner des enfants au mari, au moins 1 fils
 2° nourrir sa famille = travail aux champs + ménage

La période coloniale n'a fait que renforcer ce rôle, en réservant par ex. les écoles d'agriculture aux garçons, qui ne cultivent pas (ils défrichent, construisent les maisons). Il est très difficile de corriger cette situation.

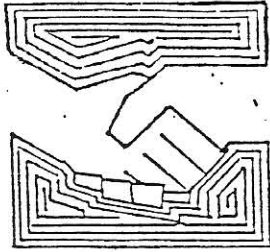
REGINE constate ces mêmes difficultés au Kasai. La désorganisation conduit même des femmes à chercher le diamant (avant, c'était interdit) pour nourrir leur famille, car l'agriculture n'est pas assez encouragée.

DENYSE insiste sur le fait que, malgré ses rôles traditionnels, la femme africaine a beaucoup de pouvoir, car son mari la consulte et la suit parfois aveuglément. Jadis, des reines ont dirigé ainsi indirectement le pays.

Conclusion féminine : prudence à l'égard de la «Coopération» mais «Carrément pour les Jumelages» !

Souvent, dit DENYSE, la coopération officielle impose des projets sans écouter l'avis des femmes d'Afrique, ni celui des hommes d'ailleurs, et poursuit des buts propres.

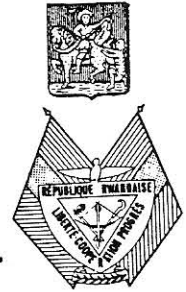
Mais, les Jumelages, par l'écoute de la population et leur action de solidarité désintéressée, semblent à toutes trois un espoir pour l'Afrique et pour ses femmes.



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)

mars 96 - 11e année - n° 3

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

(n° 61)

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * **VENDREDI 22 MARS à 20h, Villa, 26 pl Gezelle**
Tous les membres et sympathisants du jumelage sont invités à l'ASSEMBLEE GENERALE statutaire annuelle de l'ASBL avec à l'ordre du jour:
0. Approbation du P.V. de l'assemblée précédente,
 1. Rapport du président sur l'exercice 1995
 2. Présentation des comptes annuels et rapport des vérificateurs
 3. Approbation des comptes annuels et décharge aux administrateurs
 4. Election d'1 président (fin du mandat de 4 ans de G. Labeeuw) et d'un(e) secrétaire (poste vacant)
 5. Budget 96
 6. Activités 96 et divers

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
Vive les mariés Nord-Sud
- * Au Comité du 23/2/96 :
le choix de petits projets
- * Le café Max Havelaar :
le « juste » prix
- * Nouvelles de Rusatira :
les activités de février
(lettre-de Th. van Zuylen)

*Editeur responsable : Arlette Labeeuw, avenue Henri Feuillien 19, 1080 Bruxelles - Tél. 427.68.53
Comptes 068. 2027376. 06 et 088. 0454560. 13 (projet) exonération fiscale à partir de 1000 F*

EDITORIAL

VIVE LES MARIÉS NORD - SUD !

Thierry van Zuylen, le délégué au Rwanda de notre Jumelage et de l'Association Belgique-Rwanda, nous fait part de son mariage à Kigali le samedi 17 février avec Mademoiselle Antoinette GIRAMATA

Tous les voeux de bonheur du Comité de Jumelage vont à ces jeunes mariés qui se sont choisis pour mener ensemble leur projet de vie.

Ce couple rejoint ainsi les nombreux couples Nord-Sud de nos amis et connaissances. Ils représentent pour nous le signe de l'unité profonde entre les hommes, dans le respect de leur diversité. C'est une grande bouffée d'air frais sur de petites querelles de ménage, du genre sel ou non sur les frites...

Souvent, ces couples s'engagent dans les actions de solidarité Nord-Sud. Une jeune femme me disait récemment : j'ai envie d'être plus active dans l'Opération 11.11.11 parce que mon mari est de Haïti. Il connaît les problèmes et les gens de là-bas, j'y ai travaillé aussi comme coopérante et c'est maintenant ma famille, et nous pensons que notre action doit se continuer ici, en Belgique.

La route vers un monde plus juste passe parfois par les mariages. Comme disait Thierry van Zuylen dans la lettre annonçant son mariage : « Vous voyez jusqu'où peuvent mener les Jumelages ! »

Gilles Labeeuw.

REUNION DU 23 FEVRIER :

LE CHOIX DE PETITS PROJETS POUR 1996

Présents : G.et A.Labeeuw, R.et M.Mannaert, J.,M.et J.Rahier, C.Akimana, AM Vincke, MM Demanet et Toch.

1. Projet d'article pour le bulletin communal de mars : il est demandé à Mme Vincke, échevin de la Solidarité-Tiers Monde d'insérer cet article dans le bulletin communal. La réponse dépendra de l'imprimeur.
2. Comptes du jumelage Ganshoren-Rusatira dans le cadre des activités de l'ASBL Belgique-Rwanda :

Au 1/1/95	283.449	Dépenses effectuées par Th.van Zuylen	140.866
Subvention CNCD	<u>196.266</u>	Solde au 1/1/96	<u>338.849</u>
	479.714-----		479.714

En 1996, le CNCD versera encore 138.000 et nous pourrons donc disposer d'un total de 338.849 + 138.000 = 476.849 à utiliser au profit des habitants que M.de Jamblinne recommande de ne pas laisser dans la misère.
3. Rapport sur la réunion des délégués des écoles du 29 janvier : organisée par l'échevin de la Solidarité-Tiers Monde en présence de représentants du Comité de Jumelage et du Wereldgroep (De Zeyp) avec la participation de l'Ecole Primaire d'Application de l'avenue Marie de Hongrie et du Collège du Sacré-Coeur
4. Lecture de la lettre de M. Thierry van Zuylen du 14 février 1996
 - a) Composition du Comité de Jumelage Rusatira-Ganshoren avec 3 femmes sur 8 dont la présidente. C'est un élément positif.
 - b) Photos prises la semaine d'avant sur les chantiers de Rusatira
 - c) La proposition de Ganshoren de faire construire des bancs lui paraît intéressante. Il soumet au préalable une demande à une ONG « FEED » qui a des budgets à cet effet. M. Toch estime qu'avec de bonnes scies de long, il doit y avoir, à Rusatira, des menuisiers capables de faire ce travail.
 - d) Demande de machines à écrire mécaniques d'occasion
5. Lecture de la lettre de M. Thierry van Zuylen du 19 février 1996 : présentation des projets retenus par le Comité de Jumelage Rusatira-Ganshoren et réactions des membres de Ganshoren-Rusatira
 - a) Financement d'une monographie (12 à 15.000 FEB) : les uns trouvent que c'est un peu inutile actuellement, d'autres estiment que c'est un moyen de faire le point, que les Rwandais ont l'air d'y tenir et que la dépense n'est pas si élevée.
 - b) Financement d'une pharmacie vétérinaire (30 à 40.000 FEB) : accord unanime
 - c) Réhabilitation du Centre de Développement et de Formation Professionnelle : le groupe pense que cette proposition mérite d'être étudiée. La formation agricole notamment lui paraît essentielle. Il constate également qu'il n'y a pas d'agriculteur dans le Comité de Jumelage
 - d) Réparation d'un pont : à préciser
 - e) Achat de 4 vélos (24.000 FEB pour les 4) : accord unanime. Peut-être 1 en plus pour la monitrice de santé.
 - f) Demandes au profit de personnes : le Comité unanime souligne que l'aide apportée à nos amis rwandais doit statutairement servir à l'ensemble de la population et spécialement aux plus démunis.
 - g) De même il ne peut remplacer le gouvernement pour le paiement des fonctionnaires ou le fonctionnement des tribunaux.
 - h) Equipements des écoles : au préalable, G.D. se renseignera auprès de grossistes sur le prix d'un Larousse, de cartes (Peuples et Continents), de 8 ballons et de 8 pompes

NB M. Toch pense pouvoir offrir pour juillet le transport par avion d'une tonne au prix de 22 F. le kilo!!!
7. Proposition d'envoi d'une lettre personnelle par les membres de notre comité aux membres du Comité de Rusatira : 3 ou 4 personnes se choisissent un correspondant

LE CAFE 'MAX HAVELAAR' EN 1996

Depuis trois ans, même dans les supermarchés, on peut marquer sa volonté d'un monde plus juste : au rayon des cafés, on choisira les marques portant le label «Max Havelaar».

Où en est-on aujourd'hui ? Voici ce qu'en dit la revue Max Havelaar Memo, n° 11, février 96.

1. Les initiatives pour des produits équitables : café et autres, en Europe et ailleurs

Max Havelaar Belgique a été baptisé il y a 5 ans, 2 ans après sa création au Pays-Bas. Ce qui a commencé chez nos voisins du nord est devenu d'abord une grande initiative européenne. Mais ces initiatives Max Havelaar, TransFair ou Fair Trade commencent à s'étendre au-delà de l'Europe.

On retrouve le logo **Max Havelaar** au Pays-Bas, en Belgique, en Suisse, au Danemark et en France.

Le label **TransFair** existe en Allemagne, en Italie, au Luxembourg, en Autriche, au Japon et au Canada.

En Grande-Bretagne, la **Fair Trade Organisation** octroie le label. La Suède est prévue pour cette année

Outre le café, d'autres produits ont été lancés sur le marché, comme le **chocolat, le thé et le miel**.

La croissance du nombre d'«initiatives pour des produits équitables» a donné lieu à une forte augmentation des ventes de café équitable. En 1988 les petits paysans ont livré environ 1 million de kilos de café vert non torréfié sous les conditions du label. Aujourd'hui les importations de café excèdent les 12 millions de kilos par an. L'initiative de café équitable a rapporté aux organisations de petits paysans, depuis 1988, plus de 800 millions de francs supplémentaires.

Toutes les initiatives de label collaborent étroitement. Les conditions d'achat et le registre des producteurs sont communs à toutes les initiatives. Pour le café, le registre des producteurs est tenu par Max Havelaar Pays-Bas, avec 280 organisations inscrites.

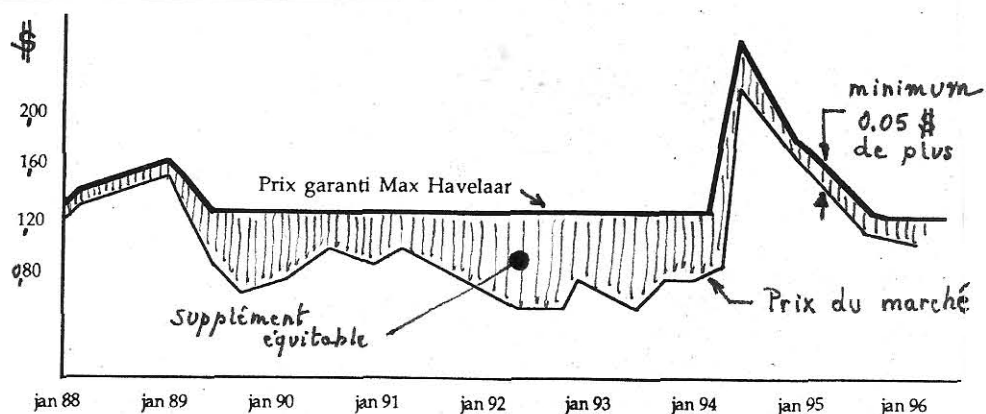
La part du marché du café équitable est déjà de 3.5 % en Suisse, 2.4 % aux Pays-Bas, 1 % en Belgique, Allemagne, Luxembourg et Grande-Bretagne, et moins de 1 % dans les pays d'introduction récente.

2. Le prix du café sur le marché international et la garantie Max Havelaar

Le prix du café n'aura été élevé que pendant une bonne année, de mai 94 à septembre 95. Depuis, la situation s'est complètement inversée. Selon les spécialistes, cette baisse des prix ne finira pas de sitôt.

Pour protéger le paysan contre cette incertitude, Max Havelaar impose un prix garanti à ses détenteurs de licence [les firmes qui peuvent vendre avec le label]. Ceux-ci sont obligés de payer le prix garanti (1.26 dollar par ½ kg d'arabica) lorsque le prix du marché international est inférieur. Si le prix du marché dépasse le prix garanti, les détenteurs de licence payent le prix du marché augmenté d'un supplément de 0,05 dollar le demi kilo.

Ceci est marqué sur le diagramme ci-dessous, où la zone en grisé représente le «supplément équitable», soit 800 millions en 5 ans.



NOUVELLES DE RUSATIRA

Thierry van Zuylen, le représentant de l'association Belgique-Rwanda, nous a écrit pour nous annoncer son mariage à Kigali le samedi 17 février avec Mademoiselle Antoinette GIRAMATA et il nous a aussi envoyé son rapport d'activité du mois de février.

Citons - le Jumelage Karama-Kraainem (Centre de Santé, Silo qui achète la production aux paysans grâce à un préfinancement d'Oxfam-UK, ATD-Quart-Monde avec un crédit-chèvre, remise en route du programme agricole avec examen d'engagement de moniteurs agricoles, remise en état de l'adduction d'eau ...)

- le Jumelage Musambira-Woluwe-St-Pierre (achat d'artisanat pour Woluwe, mise au point d'un projet de panneaux solaires car Musambira n'est pas sur une ligne d'alimentation électrique)

- la relance de l'ASPAR (coopérative d'artisanat)

- la remise en route de la poterie de Muyunzwe et de son centre de santé...

*Bref, Thierry van Zuylen est présents de tous côtés à la fois, et essaie de créer des synergies avec toutes les ONG présentes au Rwanda.. Voyons de plus près le chapitre **Jumelage Rusatira-Ganshoren** :*

« - Début du chantier de construction de la maison des assistants médicaux ainsi que du chantier de réparation du bureau communal

- Réunion avec le comité de jumelage de Rusatira le jeudi 15, afin de choisir les projets proposés par les secteurs d'activités. [voir pg.2 NDLR] Depuis, les choses ont encore évoluées car certains Ministères disposent de fonds particulier comme le Ministère de la Justice qui prendra en charge la réhabilitation du Tribunal de Canton et le Ministère de l'Intérieur qui s'occupera d'achever la maison du bourgmestre.

- Soumission à l'ONG Feed the Children d'un petit dossier pour l'achat de bancs scolaires pour les écoles. Il a été refusé pour l'instant par manque de budget.

- Remise du dossier complet du nouvel arrivage de colis pour le centre de santé. Nous espérons les retirer en 3 semaines. A ce sujet, il serait plus facile à l'avenir d'acheter les médicaments directement à Kigali. cela évitera les frais de transport et de dédouanement.

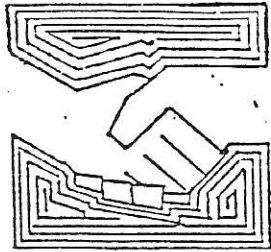
- Transport de 169 tôles offertes par le Ministère de l'Education aux écoles pour leur réhabilitation.

- Obtention de 100 couvertures et de 24 houes pour le centre de santé chez Caritas.

- Etude avec Michel de Walque des options possibles concernant le reliquat de budget disponible sur l'enveloppe du chantier financé par l'AGCD »

RUSATIRA : Vue du chantier d'achèvement de la maison des infirmiers (févr. 96)

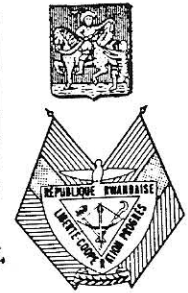




MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)

avril 96 - 11e année - n° 4

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

(n° 61)

A NOTER A VOTRE AGENDA :

*** VENDREDI 26 AVRIL à 20h, Villa, 26 pl Gezelle**
Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants, avec au programme
« Ce que Coopérer veut dire »
témoignage de Dominique DEMOL et Max HASTIER,
couple d'agronomes, 10 ans sur le terrain à Haïti,
et depuis peu engagés dans l'Opération 11.11.11 à Bruxelles

et le point sur les projets et «Mon école soutient une école de Rusatira»

- * SAMEDI 11 MAI à partir de 10h30, Centre Culturel de Joli-Bois**
Journée Rwandaise du Jumelage W.S.P. expo, danse, musique
- * SAMEDI 8 JUIN 10h Journée des «Bénévoles 11.11.11» à Namur**
(av. Reine Astrid 21) Comment fonctionne le CNCD ? les projets 96
d'Entraide et Frat., Oxfam, Solid. Soc...(repas et ateliers enfants prévus)

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
Enfants du Tiers-Monde
- * le P.V. de la réunion statutaire
du 22/3/96
- * Nouvelles de Rusatira :
les activités de Mars
(lettre-de Th. van Zuylen)
- * «Ce que Coopérer veut dire»
dossier CNCD pour les 12-17 ans

Editeur responsable : Arlette Labeeuw, avenue Henri Feuillien 19, 1083 Bruxelles - Tél. 427.68.53
Comptes 068 . 2027376 . 06 et 088 . 0454560 . 13 (projet) exonération fiscale à partir de 1000 F

EDITORIAL

UN RAPPORT DE L'UNICEF EN FORME D'AVERTISSEMENT

FORMONS-NOUS les ENFANTS du (Tiers)-MONDE à la PAIX ?

Au Nouvel-An, à Pâques et autres fêtes, nous nous souhaitons les uns aux autres, sous diverses formes, un monde meilleur, plus juste, plus solidaire. Notre espoir est que ce long travail d'amélioration auquel nous participons un petit peu, soit un jour continué par la génération future ...

Mais préparons-nous cette génération future à faire oeuvre de paix ?

Un récent rapport de l'Unicef dénonce vigoureusement la situation actuelle, qui est bien le contraire. Dans nombre de pays, les enfants sont entraînés dans le processus de guerre ...

Soit comme victimes (2 millions d'enfants tués en 10 ans, 4 millions d'infirmités et 12 millions de rescapés).

Soit comme jeunes soldats, moins critiques que les vieux pour la «bonne» cause et surtout moins chers, en jouant sur les ressentiments d'enfants qui vivent la guerre depuis des années (30 ans en Angola), qui ont vu tuer leurs proches, et qui ne connaissent de certains pays européens que le nom de la fabrique d'armes...

L'Unesco demande aux gouvernements de s'attaquer aux causes de la violence : soigner la pauvreté, ne pas impliquer d'enfants dans les conflits, encourager la médiation et la réconciliation, panser les blessures psychosociales des guerres ...

Si nous voulons que demain l'Afghanistan, le Proche-Orient, le Rwanda ou nos vieilles régions d'Europe connaissent autres choses que des conflits, il est urgent de passer à nos enfants un esprit de paix. G.L.

PROCES-VERBAL DE L'A.G. ANNUELLE STATUTAIRE DU 22 MARS 1996

Présents: Cl. Akimana, G. Demanet, G. Droixhe, B. Kayibanda, G. et A. Labeeuw, R. et M. Mannaert, J. et M. Rahier, A.-M. Vincke.

1. Approbation des P.V. 95: le P.V. de l'A.G. annuelle statutaire de mars 95 et le P.V. de l'A.G. extraordinaire de septembre 95 sont approuvés sans remarques.

2. Le rapport moral pour 1995, rédigé par Gilles Labeeuw est approuvé par l'assemblée après 2 petites corrections.

3. Présentation des comptes annuels et rapport des vérificateurs: Guy Demanet présente les comptes 1995; Mimi Rahier et Roger Mannaert, vérificateurs aux comptes certifient que la comptabilité est bien tenue.

4. Les décomptes sont approuvés et décharge est donnée aux administrateurs et aux vérificateurs aux comptes.

5. Composition du conseil d'administration: aucun membre n'acceptant le mandat de secrétaire et aucun membre ne se présentant comme nouveau secrétaire, la composition du conseil d'administration est fixée comme suit: Gilles Labeeuw (à nouveau président), Guy Demanet (trésorier), Georges Droixhe et Marguerite Mannaert (administrateurs).

Une suggestion est faite de demander l'avis et la présence de jeunes (par le biais des écoles). Il faudrait les écouter, trouver le créneau qui les intéresserait et leur laisser carte blanche pour celui-ci.

6. Le budget 1996 à l'exercice propre est adopté comme suit:

<u>Recettes</u>		<u>Dépenses</u>	
Intérêt	20.000	aides aux écoles, envoi de médicaments	200.000
Subside communal	200.000	frais administratifs	5.000
Dons et Carême	30.000	journal	10.000
		fond de roulement de Th. van Zuylen	35.000
<hr/>		<hr/>	
Total	250.000		250.000

8. Divers

a. Envoi de médicaments

Labophar a recommencé à fonctionner à Kigali, d'où l'idée d'acheter les médicaments sur place, ce qui éviterait les frais et problèmes de dédouanement; il faudrait prendre contact avec « pharmaciens sans frontières » et prévoir un fond de roulement pour Thierry van Zuylen. Il ne faut pas envoyer de vaccin, malgré de bonnes conditions en Belgique, car ils doivent être gardés au frais.

b. Projet écoles

- Tout d'abord, nous avons reçu des lettres d'élèves de Rusatira pour des élèves du collège du Sacré-Coeur.
 - La directrice de l'école de l'av. L. de Brouckère a pris contact avec Mme Vincke pour un échange inter écoles. Le directeur de l'école primaire de l'état de l'av. Marie de Hongrie semble également intéressé par un projet pour soutenir une école de Rusatira.

NOUVELLES DE RUSATIRA

1. Rapport de la réunion du comité de jumelage Rusatira- Ganshoren du 21 mars 96

Mr van Zuylen y était présent, le but de cette réunion était de continuer à choisir les projets proposés par les secteurs d'activités, lecture fut faite de la réponse donnée par le comité de Ganshoren.

Informations générales:

1. Concernant la maison du bourgmestre, le Ministère de l'Intérieur et du Développement communal a reçu un financement pour achever toutes les maisons des bourgmestres dans toutes les communes du pays.

2. Concernant la réhabilitation du Tribunal de Canton, votre position est claire (de Ganshoren), et de plus le ministère de la justice et le Sous-Préfet de Nyanza ont confirmé qu'il disposait d'un budget national pour la réhabilitation de tous les tribunaux du pays.

3. Concernant le CCDFP, le comité de Rusatira est en train d'étudier un petit projet à son sujet. Il y aurait quatre volets:

- réhabilitation (peu coûteuse)
- équipement d'un petit atelier de menuiserie qui pourrait effectuer les bancs des écoles primaires. cinq artisans menuisiers sont prêts à commencer. Le comité étudie la liste de matériel nécessaire.
- équipement d'un petit atelier de couture. Ils ont déjà 3 machines à coudre.
- équipement de la petite cuisine avec différents type de légumes pour aider les femmes à améliorer l'équilibre alimentaire.

4. La pharmacie vétérinaire coûtera 16.000FB pour commencer(stock de base)

5. Le centre de santé va engager 3 monitrices de santé et la responsable les formera. Budget: 21.600 FB pour les 9 mois restants en 1996. On n'a pas besoin de vaccins car ils sont fournis par la Région sanitaire.

6. Le centre nutritionnel aimerait commencer un petit élevage de poules. Budget à l'étude.

7. Concernant le contact avec un groupe de femmes pour établir des échanges au sujet de la femme africaine, cela semble en route

Dernière nouvelle , La présidente du comité de jumelage devait se marier le samedi 16 mars mais malheureusement, son mari est décédé d'un accident de la route le mardi précédent.

2. Autres nouvelles reçues de Thierry van Zuylen.

- Le chantier de construction de la maison des assistants médicaux avance bien. Il ne reste plus qu'à achever les plafonds et à réaliser les chapes de sol. les sanitaires doivent encore être installés.

- Etude des travaux complémentaires à réaliser avec le reliquat d'argent du projet de construction de la maison des assistants médicaux. Nous avons remis 2 devis pour achever la réparation du bureau communal ainsi que d'effectuer quelques travaux au centre de santé (remise en état des cernes)

- Th. van Zuylen s'est rendu 8 fois à la douane pour obtenir la lettre d'exonération pour les colis de médicaments et jouets envoyés par Ganshoren. enfin les 4 colis ont été retirés et il les remettra ce vendredi 12 avril en présence d'une personne de la région sanitaire de Butare. Ils (?) ont exprimé ce souhait car ainsi ils peuvent mieux contrôler ces centres.

- 100 couvertures et 24 houes ont été remises à la responsable du centre de santé.

- 4 vélos ont été achetés pour les services communaux.

CE QUE COOPERER VEUT DIRE ...

extraits du n° spécial du journal du CNCD pour les jeunes de 12 à 17 ans

«Ce numéro de Demain le Monde [n°1 1996] est différent... Construit et réalisé en partie par des jeunes de 12 à 17 ans, il tente d'expliquer à un public peu au courant de nos pratiques, la réalité et la complexité de la coopération au développement.

Manifestement [chez les 12-17] le Sud a le vent en poupe. Mais les nobles causes se limitent à quelques actions ... ramassées dans le temps, combinant générosité et aventure, importantes pour la valorisation personnelle. Les actions des ONG sont rendues suspectes car plus longues et fastidieuses....

Ensemble, nous avons discuté et élaboré ce dossier. Rien de tel qu'un ami togolais dans la classe pour comprendre qu'aider les «pays sous-développés» n'est pas si simple. A vous de juger du résultat... »

Quelques titres ... et le tél. du CNCD : 218.47.27 (9 quai du Commerce).

GARE AU RETOUR DU BOOMERANG

Ce que nous vivons ici et ce qu'ils vivent au Sud est étroitement lié : les déchets, l'emploi, la drogue en sont des exemples concrets. Il faut adopter d'urgence une vision planétaire...

AXE 1 : LE BUDGET

Où va notre argent ? Les ONG et le cofinancement, le financement par les organismes internationaux, la solidarité a son échevin, suffit-il de donner de l'argent ou faut-il changer les mécanismes qui appauvrissent les gens ? Peut-t-on cultiver avec les couvertures de l'aide d'urgence ? Objectif 0.7 %

Que peut-on acheter avec 100 dollars (1 fusil AK47, les capsules de vitamine A pour 3000 enfants)

AXE 2 : DES PROJETS POUR QUI, POUR QUOI ?

L'argent ce n'est pas tout. Les effets «boule de neige». Des projets proposés par le Sud. S'intégrer à la vie locale. Vers l'autonomie. Les carrefours du Monde Oxfam.

Un projet de développement est-il le «Rêve du Blanc» ?

AXE 3 : COOPERATION MONDIALE ET ECONOMIE

Arrêtons d'exploiter le potager ! Le commerce équitable à notre portée : le café Max Havelaar, le miel Maya. Avec ou sans le Tiers-Monde : le café à bas prix chez nous, les vêtements d'occasion récoltés en Europe là-bas, que deviennent les petits producteurs locaux? Que veux-tu que j'y fasse?

AXE 4 : EUX CHEZ NOUS

Les réfugiés : quels pays en accueillent le plus, les pays du Nord ont tout intérêt à aider ces dernier à éteindre leurs foyers d'incendie. Belgique, terre d'accueil ? Les droits de l'homme, je participe.

Vivre ici, vivre ailleurs. Bruxelles de toutes les couleurs. Et si c'était toi sur les chemins de l'exil ?

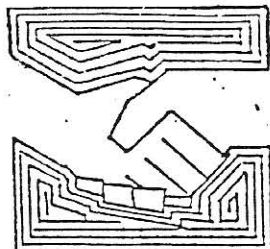
AXE 5 : LA CULTURE DE L'AUTRE

Et si c'était notre chance ? Les clés du dialogue. Partir, oui, mais loin ! Cueillir le Sud : djembé, zen, fruits de la Passion, fringues «Made in Dignity» des Magasins du Monde.

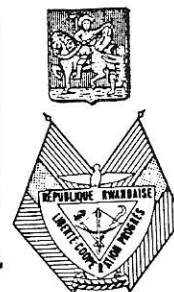
Ta classe, c'est déjà tout un monde. Les associations : Unicef, Damien, Iles de Paix, Croix-Rouge.

QUE RETENIR DE TOUT ÇA ?

Habiter la Planète, c'est vivre avec l'autre. Partager l'accès au bien-être. Décider l'avenir ensemble. Coopérer, c'est l'avenir. *Ils n'ont pas seulement besoin de pain mais d'écoles pour à leur tour construire la société de demain.*



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
mai 96 - 11e année - n° 5



JUMELAGE

1080

GANSHOREN

(n° 61)

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* JEUDI 6 JUIN à 20h, Villa, 26 pl Gezelle

Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants, avec ...

- une invitée: Josette KOMEZUSENGE, originaire de Rusatira (Maza) d'une famille d'enseignants, et qui revient d'un séjour à Rusatira
- et le point sur les projets et notamment
« Mon école soutient une école à Rusatira »

* VENDREDI 31 MAI à 19h30, Egl. St-Joseph, rue Soetens à Jette

« ABANA », soirée culturelle de solidarité
au profit des orphelins du Burundi et des enfants du Rwanda,
au programme : danses rwandaises, danse Intore,
tambours du Burundi et spécialités culinaires

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
Mes craintes sur le passé et le présent du Rwanda,
par Bénédic Kayibanda
- * Rapport de la réunion du 26/4
un témoignage prenant
- * Nouvelles de Rusatira :
lettre de Mr van Zuylen
lettres d'écoles de Rusatira

Editeur responsable : Arlette Labeeuw, avenue Henri Feuillien 19, 1083 Bruxelles - Tél. 427.68.53
Comptes 068.2027376.06 et 088.0454560.13 (projet) exonération fiscale à partir de 1000 F

Tribune libre : Mes craintes sur le passé et le présent du Rwanda par Bénédic Kayibanda-Van Cutsem

Une tête d'épingle sur le planisphère, coincé entre lacs, volcans, loin des océans; voilà le Rwanda. C'est tout ? Mais encore ?

Sept millions et demi de paysans dissimulés sur mille collines, 4 millions de jeunes de moins de 20 ans, peu alphabétisés, pas du tout formés à un métier, condamnés à errer sur une parcelle familiale minuscule et d'une terre épuisée, ou bien, poussés par la faim et le désœuvrement, ils s'accrochent à l'arrière d'un camion et viennent grossir les flots de mayibobo (enfants de la rue) à Kigali où ils perdent leurs valeurs ancestrales.

Sans avenir, écoeurés par la vie, ils sont une proie tellement facile pour les vautours qui s'arrachent le pouvoir. Ils sont si vite recrutés par ces gens qui profitant de leur ignorance et de leur désespoir, leur font miroiter des mirages de pouvoir et de richesse, leur inculquent une idéologie et leur désignent les responsables de tous leurs malheurs. Ils en font des chiens méchants, des miliciens Interhamwe, impuzamugambi ou inkotanyi. Tous les extrémistes du monde se ressemblent et utilisent les mêmes procédés.

Au Rwanda, le bilan est apocalyptique : près d'1 million et demi de morts depuis avril 94, 2 millions de réfugiés et 400.000 déplacés. Le Rwanda d'aujourd'hui est exsangue et les Rwandais survivants des massacres et du génocide sont hébétés. Les nouveaux arrivés, réfugiés de longue date, souvent imbus de leur victoire militaire, ne ressentent pas suffisamment le drame des rescapés.

Ne nous y trompons pas, le drame rwandais est loin d'être achevé ... B. Kayibanda

REUNION DU COMITE DU 29/5/96 :

UN VENT D'OPTIMISME POUR POUSSER NOS ACTIONS

... mais ressenti hélas par (trop) peu de présents

Présents: C. Akimana, G. Demanet, G. et A. Labeeuw, B. Van Cutsem, Dativa Nyirahirwe, Max Astier

Excusés: G. Droixhe, R. et M. Mannaert, A.M. Vincke

1. Le témoignage de Max Astier « Ce que coopérer veut dire » est repris en page 3.

G. Labeeuw signale que Dominique Demol, l'épouse de Max Astier, a pris des responsabilités importantes au sein du CNCD-Bruxelles, dont elle est devenue l'administratrice, autrement dit la responsable des contacts entre bénévoles de 11.11.11 au cours de l'année et la représentante de ces bénévoles au Conseil d'Administration du CNCD.

Le Comité lui souhaite une pleine réussite dans cette action menée avec son époux, et espère qu'elle réussira à la fois à faire passer en haut lieu les desiderata de la «base» et à motiver les bonnes volontés de tous.

2. Gestion journalière

a) Contacts avec les écoles:

Mme Vincke espère les colis pour fin mai. L'école de l'avenue de Brouckère a repris les contacts.

b) Proposition de transport de marchandises vers le Rwanda à des conditions super-avantageuses (22 F le kilo) :

* **Avant tout, G.D. demandera à Mr T. si l'offre tient toujours.**

* Si oui, le Comité pourrait demander à l'administration communale de préparer une circulaire toutes boîtes.

* Objets à demander dans cette circulaire :

- machines à écrire,
- outils à main (pas électriques!),
- vêtements,
- dictionnaires,
- livres de bandes dessinées,
- bics,
- aiguilles à tricoter, à coudre,
- grandes casseroles,
- pèse-bébé, draps, vêtements pour bébé,
- couvertures, etc.

* Rappeler le numéro de compte.

* Distribution toutes boîtes: appel aux sympathisants ou à un mouvement de jeunesse.

c) Comptes bancaires de notre ASBL : il serait raisonnable de normaliser le nombre de comptes.

d) Plaque de Rusatira de l'avenue de l'Exposition: elle a été détruite par un accident, il convient peut-être de demander si la commune a pris des dispositions pour la remplacer.

« Ce que coopérer veut dire »

le témoignage prenant et optimiste de Max ASTIER,
agronome haïtien marié à une agronome belge

Dix ans au service de la coopération

Max Astier, Haïtien, a fait ses études d'agronome à Gembloux. Dès qu'il les a eu terminées, il s'est marié avec une Belge, elle aussi agronome, Dominique Demol, et tous deux sont partis vers Haïti où ils sont restés de 1986 à 1993. d'abord professeur dans une école technique à Port-au Prince, les circonstances l'ont amené à s'occuper d'une ONG locale visant, par l'enseignement, à structurer les mouvements de paysans et à développer la « conscientisation ». Après le coup d'état de 1991, il a contribué à regrouper les ONG autour de plates-formes: Droits de l'Homme, Promotion Développement, etc...En décembre 1993, la situation troublée les a amenés à revenir en Belgique avec l'espoir de repartir vers l'Afrique.

Aujourd'hui Max Astier est responsable à l'ITECO, une ONG qui organise des formations préalables aux départs en coopération au développement. Il nous a exposé en quelques mots- clefs et avec cette rare « Humanité' » qui naît de l'expérience sur le terrain, ce que coopérer veut dire en matière de développement.

Qu'est-ce que coopérer ?

* Coopérer c'est avant tout **connaître**.

Se connaître soi-même d'abord, connaître ensuite ses atouts, ses valeurs et son environnement. Mais surtout se connaître afin d'être capable de s'adapter à son environnement. fini le mythe du jeune mal dans sa peau chez lui, qui part dans un pays en développement pour s'y trouver une personnalité, un but dans sa vie. En réalité, un coopérant (quelque soit son statut) ne peut travailler efficacement que s'il est déjà en accord avec lui-même.

Connaître les autres ensuite; Cette connaissance passe par l'ouverture à l'autre et cette ouverture ne peut être complète sans arrière-pensée que si nous avons levé nos propres ambiguïtés. La connaissance de l'autre, de ses valeurs, de ses problèmes mène au respect de l'autre dans toute son entièreté.

* Coopérer c'est **s'informer**

S'informer sur le monde et son fonctionnement. C'est rechercher les informations sur les origines de la pauvreté, des problèmes sociaux, économiques et culturels et sur les mécanismes de reproduction et chercher à comprendre comment ceux-ci s'opèrent même depuis les pays développés eux-mêmes. La recherche permanente de l'information est l'unique voie de recherche de solutions réfléchies et adoptées aux besoins de l'ensemble des populations du monde.

* Coopérer c'est **agir**,

Agir ici avant tout : l'action est la phase qui suit l'information et elle ne devrait pas la précéder, de peur d'agir à contre-sens. L'action dans notre pays est essentielle, elle permet de réaliser combien tout est interrelié dans notre monde, combien les causes et les conséquences des mêmes phénomènes produisent leurs effets ici comme dans le pays du Sud. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui, l'effet boomerang.

Agir ici permet aussi aux citoyens de percevoir l'importance de leur rôle dans le fonctionnement de leur propre société et de mieux comprendre l'influence réelle qu'ils ont sur les politiques de leur pays.

Coopérer signifie opérer ensemble pour notre bien commun. Nous évoluons vers un monde où nous sommes obligés de coopérer tant tout est interrelié. Ne peut-on espérer résoudre les problèmes d'ici dans une optique mondiale, loin des intégrismes et des nationalismes.

Agir là-bas ensuite, en étant sur place ou à partir d'ici.

Nous devons reconnaître que la coopération ne peut se faire que sur base de la confiance mutuelle. Il s'agit bien de confiance, non de naïveté. la confiance ne vient qu'à travers la connaissance de l'autre.

La coopération et la confiance deviennent alors geste d'**amour**.

Bilan: une belle soirée, un témoignage prenant, merci Max

(B.K. et G.D.)

NOUVELLES DE RUSATIRA

1. Le rapport d'avril de Thierry van Zuylen (toujours envoyé ponctuellement)

- Poursuite du chantier de construction de la maison des assistants médicaux ainsi que du chantier de réparation du bureau communal.
- Réunion avec le comité de jumelage de Rusatira le jeudi 25 avril, afin d'accueillir les deux représentants du MININTER qui voulaient se faire une idée sur la reprise de ce jumelage. Discussion avec les membres du Comité et du sens du jumelage.
- Remise des 4 colis envoyés en février en présence d'un représentant de la région sanitaire de Butare.
- Remise de perfusions obtenues auprès de Pharmacien Sans Frontière.
- Remise de 100 houes + 100 kg de semences de petits pois + 13,5 kg de semences de choux et 13,5 kg de semences de carottes obtenues aux services agricoles communaux.. Soutien obtenu à la FAO.

Autres nouvelles et projets futurs:

- Le panneau en bois en l'honneur de Mr et Mme Hasselle sera placé au dessus des 2 portes de la maison des assistants médicaux.
- Pour le pont qu'il faut réparer sur la route de Nyanza, le budget sera beaucoup plus élevé. Il faudrait compter entre 100.000 et 150.000 FB, car si nous faisons une simple réparation, cela ne tiendra pas. Il faut reconstruire l'ouvrage autrement et placer des protections supplémentaires contre le courant de la rivière. Ce budget dépassera les capacités du jumelage sauf contrordre de votre part?
- Le centre de santé a engagé 3 monitrices de santé.
- La prochaine réunion du comité de jumelage sera le 23 mai. Il y a encore des projets à étudier et à décider.
- Dernière nouvelle, la présidente du comité de jumelage a accouché d'une jolie petite fille.

2. Mr Dubetz (Collège du S.C.) a reçu des lettres des écoles de Rusatira

A Noël, des élèves du collège du Sacré-Coeur ont envoyé des « bons voeux » à des jeunes de Rusatira. Ils ont reçu 56 réponses, nous vous donnons la réponse d'une élève de là-bas à un élève du collège

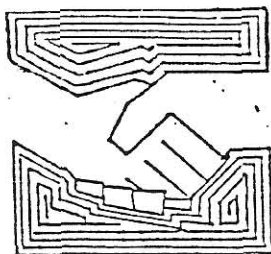
« Cher ami,

J'ai reçu votre lettre qui m'a rendue joyeuse. Nous n'avons pas de parents, tous sont morts pendant la guerre. Je suis avec ma grande soeur qui s'appelle Janvière. Nous n'avons pas de maison, on l'a détruite. On a aussi pillé dans la maison. Nous vivons dans la maison du curé de la paroisse. Nous sommes très pauvres, nous n'avons pas de quoi nous habiller et manger. J'ai 12 ans mais j'ai grandi ... sauf que la peur de la guerre m'a maigri. Maintenant je te souhaite bonne vie, bonne fête de Noël et bonne année 1996. A bientôt!

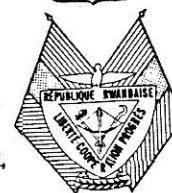
Charlotte Uwizera, élève de 6ème A

Voici encore un extrait de la réponse d'une institutrice titulaire de 6ème année:

« Mes collègues et nos élèves vous remercient du courage que vous avez pour nous soulager. Nos élèves ne sont pas capables de remercier en contre-partie leurs correspondants. Ils rédigent seulement les lettres qui sont mal formulées suite à leurs faiblesses en langue française. le matériel que vous nous avez envoyé avant l'été est épuisé. Collègues et élèves veulent continuer à correspondre ... »



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
juin,juil,août 96 - 11e année-n°6,7,8



JUMELAGE

1080

GANSHOREN

(n° 61)

A NOTER A VOTRE AGENDA :

*** VENDREDI 6 SEPTEMBRE à 20h, Villa, 26 pl Gezelle :**
Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants, avec ...

- Mr et Mme Thierry van Zuylen, en vacances en Belgique
- Nouvelles de Rusatira, projets et souhaits du comité de jumelage Rusatira-Ganshoren
- Le projet: « Mon école soutient une école à Rusatira »
- Opération 11.11.11 1996

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
L'achèvement du projet de santé à Rusatira
- * Rapport de la réunion du 6/6
témoignage d'une rwandaise originaire de Rusatira
- * Soirée de solidarité « ABANA »
- * Nouvelles de Rusatira :
lettres de Mr van Zuylen

*Editeur responsable : Arlette Labeeuw, avenue Henri Feuillien 19, 1083 Bruxelles - Tél. 427.68.53
Comptes 068. 2027376. 06 et 088. 0454560. 13 (projet) exonération fiscale à partir de 1000 F*

Editorial:

L'achèvement du projet de santé à Rusatira une étape très dure réussie grâce à la solidarité

Ce 12 juillet ont été inaugurés à Rusatira les deux logements pour les infirmiers de garde. Les habitants de Rusatira disposeront ainsi de cette garantie qu'ils demandaient depuis plusieurs années: une assistance médicale sur place pour les urgences, par des infirmiers mieux intégrés à la commune et au courant de ses difficultés.

Ainsi se complète le projet commencé en 1992-93, avec l'agrandissement du centre de santé et l'engagement de monitrices de santé qui parcourent les collines pour former la population.

Ce projet est le résultat d'une longue chaîne de solidarité commencée à Ganshoren avec l'aide de la commune, les récoltes de 11.11.11, les soupers- animations et la participation de tant de personnes. cette solidarité s'est continuée au Rwanda, avec l'aide de bénévoles qui creusèrent les fondations, et avec le soutien des responsables communaux. plusieurs de ceux-ci (dont le bourgmestre V. Bukelibuga le secrétaire communal Mr Antoine, des enseignants...) opposés à la politique du génocide périrent dans le centre de santé où ils avaient trouvés refuge.

Après ces terribles événements, d'autres solidarités et un nouveau coopérant ont permis d'achever le projet. Un panneau placé sur le centre de santé rappelle l'action de Mr et Mme Hasselle de Ganshoren qui jusqu'à leur 80 ans ont participé aux projets avec l'opération 11.11.11.

Ainsi la longue chaîne de solidarité créée par le jumelage ne sera pas oubliée.

G. Labeeuw

COMITE DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA

Compte rendu de la réunion du jeudi 6 juin 96

Présents: C. Akimana, G. Demanet, Mr et Mme Dethier et leur nièce, J. Graftiaux, G. et A. Labeeuw, D. Nyetera, B. Kaybanda, M. Vanderschelden, A.M. Vincke

Excusés: J. et M. Rahier

1. Présentation de Mme Marijke Vanderschelden, responsable régionale 11.11.11. - Tél. 374.31.83. Elle signale que la liste des projets 11.11.11. sera adressée au mois de juillet. Le produit de vente proposé consiste en morceaux de mousse à attacher aux blousons (Zipper) et fabriqué par le Village Reine Fabiola

2. Projet « Ma classe soutient une classe de Rusatira » (2ème année)

- Mme Vincke signale que plusieurs écoles ont déjà remis des colis : 1) avenue de Brouckère 2) rue Vervaeck 3) CSG Humanités, rue Delhove (malgré une grosse participation au projet Sarajevo)
- D'autres ont fait les rappels pour la semaine suivante : CSG Primaires
- Les primaires de la Sagesse pourraient participer à ce projet en 1997
- G.D. va présenter le jumelage à une 6ème primaire de l'avenue Marie de Hongrie
- St Lutgardis et Heilig Hart College ont prévenu qu'ils avaient d'autres projets; des membres du Comité savent que les Humanités de la Sagesse ont un projet Madagascar
- La réception organisée à la Maison Communale en juin 95 pour les classes participantes avait été fort appréciée. Compte tenu des circonstances, elle aura lieu en septembre.
- Les colis seront préparés par AM.V. et des membres du Comité disponibles (R.M., J.R.?) et expédiés par G.D. (East African ou ABAC?)

3. Informations données par Mme Dethier et accessoirement par son mari et sa nièce :

Mme Dethier est une Rwandaise de Rusatira qui vient d'y retourner pour trois mois et donne des nouvelles récentes.

- Les classes sont surpeuplées : 60/70 élèves par classe; les enfants sont d'origine différente et les instituteurs ne connaissent pas toujours très bien le kinyarwanda; une formation accélérée a été donnée à de nouveaux enseignants et leur diplôme a été légalisé, ils doivent suivre des stages. Le « minerval » coûte 300 Frw par trimestre; l'uniforme coûte cher (700 F.Rw). Pour les écoles, il serait intéressant de pouvoir avoir des semences et de pouvoir développer un petit élevage. Pour l'aide à apporter aux écoles, il serait utile d'écrire au ministre de l'Enseignement Primaire M. NGIBARANZI pour savoir ce que le Ministère a déjà fait et ce qu'il compte faire dans les prochains mois. (cfr. dictionnaires)
- Les marchés de Nyanza (ancienne capitale du Rwanda à 12 km de Rusatira) et celui de Kinkanga à Rusatira fonctionnent. On y vend des produits agricoles produits rapidement : manioc, patates douces; pas de café, pas de production à un an : manque de confiance dans l'avenir.
- Peu d'hommes, beaucoup de femmes et d'enfants; enfants qui mendient; mouvements souterrains entre les camps du Zaïre et le village de Rusatira. Tous souhaitent la paix.
- Le pont qu'on nous a demandé d'aider à réparer se trouve tout près de la maison d'origine de notre visiteuse : il occupe un endroit stratégique notamment au point de vue industriel (tuilerie,...)
- Une longue discussion porte sur l'intégration du jumelage dans l'action communale ou son indépendance totale.

Prochaine réunion : le vendredi 6 septembre 1996

La soirée de solidarité rwando-burundaise

« ABANA - les ENFANTS »

St Joseph - Jette le 31 mai 96

Quand des femmes remarquables et des hommes pétris de tradition s'unissent

L'asbl « Inyange » poursuit la promotion de la culture rwandaise, et aide entre autres les orphelins réfugiés à Goma. Nous en avons salué la naissance il y a quelques mois (Jumelage de mars 96), sous la houlette dynamique et infatigable de Claudia Akimana. L'association regroupe aujourd'hui une quarantaine de personnes, essentiellement de jeunes mères de famille qui, entre les enfants, la vie professionnelle ou les études, consacrent tout leur temps à développer la danse et le chant pour aider leurs compatriotes démunis.

L'asbl « à la croisée des chemins » regroupe des parents adoptifs soucieux de la culture et de la langue d'origine de leurs enfants adoptés (Russie, Colombie, Burundi). Ils estiment que l'adoption ne doit pas se substituer aux possibilités locales du pays d'origine, et soutiennent l'orphelinat de Bujumbura.

Enfin, le groupe « Indanga » rassemble des hommes et des femmes qui veulent perpétuer leurs traditions culturelles: chants, danses féminines, mais surtout les tambours rituels typiquement masculins.

Danses et chants du groupe Inyange

Des danseuses se déhanchent comme des oiseaux, sur le rythme doux d'une mélodie lancinante. Ces danses expriment les étapes de la vie sociale du Rwanda: danse d'accueil aux fêtes, scènes de travail ou hymne à la vache, danse des jeunes filles ou des grands-mères.

Le clou du spectacle est la grande parade des jeunes, habillés en danseurs Intore: costume avec peau de léopard, lance et longue perruque blonde. c'est l'ancienne tenue des guerriers du « Mwami » ou roi du Rwanda, qui rivalisaient de vigueur et d'adresse dans cette danse. Elle reste une fierté culturelle pour tous les rwandais, et le sommet d'un spectacle brillant.

Tambours et danses du Burundi

Spectacle fort différent du premier, plus vigoureux, plus mâle, sous le rythme syncopé et presque hallucinant des tambours. On comprend qu'il s'agit d'un instrument de culte traditionnel où chaque danseur tour à tour montre sa dextérité par des solos et des sauts jusqu'à hauteur de son énorme tambour. Ces hommes ont réussi à conserver sous nos cieux leur culture millénaire.



NOUVELLES DE RUSATIRA: inauguration du centre de santé

Nous avons reçu avec la régularité habituelle les différents rapports de Thierry van Zuylen

1. Rapport de mai

- Suivit des chantiers de construction. L'entrepreneur aura probablement tout achevé pour le 20 juin 96. Il ne reste plus que les peintures et les réparations au système d'eau du centre de santé.

- Réunion du comité de jumelage de Rusatira: plusieurs projets prennent corps maintenant mais aucun n'a un budget déterminé. Voici la liste des projets qui seront soutenus après avoir fixé le budget définitif:

- * atelier de menuiserie + petite réhabilitation du CCDFP.
- * élevage de poules au centre de santé (sur le budget spécial du CNCD).
- * monographie de la commune: budget plus important que prévu aussi T. van Zuylen a dû refuser toute augmentation de budget et ils vont étudier une autre manière de procéder. Ils pensent le faire via les conseillers de cellules.
- * écoles: fabrication d'une centaine de pupitres.
- * électrogaz: demande de paiement de la dernière facture!
- * caisse pour le comité de jumelage: 8 à 10.000FB pour couvrir quelques frais divers (poste - déplacement - fêtes)

Le comité de jumelage joue son rôle et se réunit pendant l'absence de T. van Zuylen. Il leur reste à bien voir comment choisir les projets proposés et à faire un budget raisonnable. Ensuite se posera la question de la gestion de l'argent.

2. Rapport de juin

- Achèvement du chantier de construction de la maison des assistants médicaux et de la rénovation du bureau communal. Visite sur place avec l'entrepreneur pour les dernières remarques.

- Evaluation des besoins pour la rénovation du CCDFP (3 bureaux et les salles nécessaires pour lancer l'atelier de menuiserie)

- Achat à Kigali du matériel nécessaire pour lancer l'atelier de menuiserie. Nous arrivons à un montant de 250.000 Frw + 50.000 Frw de bois. Les artisans vont faire un contrat stipulant les conditions de crédit et de remboursement avec le comité de jumelage.

- Mr van Zuylen a fait réparer la machine à écrire de l'inspecteur des écoles de Musambira. Coût: 1.500 Fb.

3. Rapport de juillet

- La maison des assistants médicaux a été inauguré le 12 juillet 96. Une petite fête a été organisée par le comité de jumelage et le bourgmestre. Après l'inauguration et les discours d'usage, un verre fut offert.

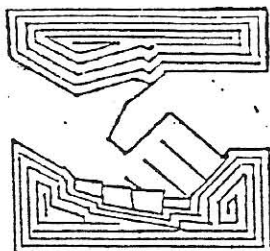
- Suivit du mini-chantier de réhabilitation du CCDFP. Mr van Zuylen a passé une commande de 10 pupitres.

- Remise des lettres d'arrivée des colis de Ganshoren à un bureau de dédouanement. [il s'agit de 11 cartons contenant des objets scolaires destinés aux écoles de Rusatira et offerts par des écoles de Ganshoren] Mr van Zuylen a rédigé une lettre de demande d'exonération au directeur des douanes, il s'est rendu plusieurs fois à l'agence de dédouanement mais ce fut sans succès car le directeur tarde à signer la lettre d'exonération.

- Visite des 2 ponts à réparer avec michel de Walque

- Passage à Electrogaz Nyanza pour demander le raccordement au réseau électrique de la maison des assistants médicaux.

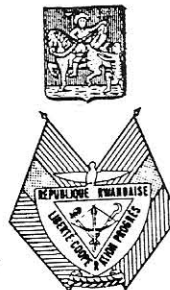
- Réunion avec le comité de jumelage pour donner les dernières remarques et transmettre le courrier.



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)

septembre 96 - 11e année - n°9

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

(n° 61)

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* **JEUDI (sic) 3 OCTOBRE à 20h, à la Villa, 26 place G. Gezelle**
Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants, avec au menu :

- préparation de l'Opération 11.11.11 : permanence, vente, ...
et - présentation du projet «Appui à l'Association ICYUZUZO» pour
la création d'un atelier de couture, artisanat et vêtements de seconde
main, à Kigali, pour la promotion des veuves et femmes seules.

(exposé avec diapositives)

* peut-être, c'est à confirmer, DIMANCHE 27 OCTOBRE, Hall des Sports, une pièce de théâtre très 'couleur locale' du Burkina-Faso

* du **VENDREDI 8-au LUNDI 11 NOVEMBRE: Opération 11.11.11**
nous comptons sur toutes les bonnes volontés (tél.427.68.53)

SOMMAIRE :

* Editorial :

Quand 11.11.11 réunit les jeunes veuves du Nord et du Sud ...

* Rapport de la réunion du 6/9 :
Thierry van Zuylen, notre délégué à Rusatira en visite à Ganshoren

* *Ma Classe soutient une Classe de Rusatira : la réception des écoles à la Maison Communales.*

* Les Fils du Soleil et le Rwanda

* Les projets 11.11.11 de 1996

*Editeur responsable : Arlette Labeeuw, avenue Henri Feuillien 19, 1083 Bruxelles - Tél. 427.68.53
Comptes 068. 2027376. 06 et 088. 0454560. 13 (projet) exonération fiscale à partir de 1000 F*

Editorial:

quand 11.11.11 réunit les jeunes veuves du Nord et du Sud **une rencontre sympathique dans une maison de quartier ...**

Je viens de vivre une réunion assez extraordinaire pour préparer l'Opération 11.11.11 à Bruxelles. Nous étions accueillis par les animateurs d'une maison de quartier de Forest : la jeune femme responsable, son équipe, sa maman âgée. La réunion avait bien commencé : 15 communes représentées, échangeant des idées autour de tasses de café bien sympathiques.

On parle des projets, je cite ceux retenus par Ganshoren. D'abord la **formation des compagnons fontainiers du Rwanda, présents aussi à Rusatira** : l'occasion de ré-apprécier notre eau du robinet, potable et abondante.

Puis l'**association de veuves ICYOZUZO de Kigali, ces jeunes femmes laissées seules qui veulent gagner leur vie avec de petits ateliers de couture** et de vêtements de seconde main : l'occasion de ré-apprécier notre sécurité sociale pour les plus démunis.

« Vous savez, me dit la jeune responsable, je suis aussi veuve, comme maman, car mon mari est mort après un an de mariage. On a créé cette maison de quartier en pensant à lui¹. Notre situation de veuves ici reste parfois à améliorer, mais là-bas il n'y a rien, pas même le minimex. Je ferai l'Opération en pensant à ces jeunes veuves de là-bas ».

Q'une réunion de préparation de 11.11.11 comme celle-là fait du bien !

G. Lab.

¹ Association des Amis de William, Avenue du Roi 120 à Forest

REUNION DU COMITE DU 6 SEPTEMBRE :**Thierry van Zuylen, notre délégué local à Rusatira, en visite à Ganshoren**

Présents : Met Mme Labeeuw, M. et Mme Mannaert, Mmes Rahier, Vanderschelden, Vincke,
MM Bryla, Demanet, Droixhe, Dubetz, van Zuylen, Excusé : M. Carlier

1. Rapport de M. Thierry van Zuylen sur les dernières initiatives prises dans le cadre du jumelage

- a) Financement d'un atelier de menuiserie dans les locaux du CCDFP
 - prêt d'une somme de 300.000 Frw (=30.000N FEB) à rembourser
 - achat de matériel avec ce montant : rabots, ciseaux, bois, etc
 - 4/5 menuisiers aidés chacun par un jeune apprenti
 - Commande par Ganshoren de 16 bancs. Prix 1200 FEB pièce. Avec l'intention d'en commander 100.
- b) Réhabilitation des locaux du CCDFP (Centre Communal de développement) avec installation de machines à coudre (8/10.000 FEB)
- c) Fonctionnement du Service vétérinaire communal grâce à un don de lancement de 15.000 FEB sous forme de médicaments
- d) Grâce au change (les francs belges non encore dépensés permettent d'acheter plus), réhabilitation des citernes à eau de pluie du Centre de santé et raccordement d'une citerne à l'«eau de ville»
- e) Fonctionnement du service de santé : les monitrices de santé travaillent dans les collines depuis avril; grâce à l'achèvement des maisons des infirmiers, la responsable du service de santé qui a reçu une formation d'assistant médical est présente de nuit comme de jour.
- f) Achat de 4 vélos pour l'agronome, le vétérinaire, l'inspecteur,... Faudrait-il en acheter pour les monitrices de santé (cfr. réactions des habitants)?
- g) Fourniture, grâce aux démarches de Thierry van Zuylen auprès d'organismes divers, de 50 couvertures, de semences, de matériel pour formation culinaire, ...
- h) Projet d'un élevage de poules dont les oeufs serviraient à la vente mais aussi au centre nutritionnel. D'autres projets à étudier : développement de petit élevage, achat de matériel sportif pour volley, foot,...

M. van Zuylen souligne l'importance du raffermissement des relations entre les deux comités de jumelage.

2. « Ma classe soutient une classe de Rusatira »

- a) M. van Zuylen insiste sur le caractère dynamique et fructueux des relations entre les écoles et de classe à classe. Si les élèves ont des contacts privilégiés, il convient pour éviter toute jalousie d'en rester à la correspondance (pas de cadeaux personnels).
- b) Réunion de remerciement à la Maison communale pour les classes qui ont participé en 1996, le vendredi 20 septembre à 13h30 pour profiter de la présence de notre délégué local Thierry van Zuylen. Dias + texte à remettre aux élèves avec les réalisations et les pistes à suivre.
- c) Réunion de préparation pour le 20/9 : le lundi 16 septembre à 15h

3. Opération 11.11.11. pour 1996

- a) Dates : du 8 au 11 novembre 1996
- b) 4 affiches différentes : Echangerais ... 10 kms de marche contre puits; mains nues contre charrue; bout de trottoir contre banc d'école; travail de fourmi contre véritable emploi.
- c) Matériel de vente
 - Zipper : animaux en mousse à accrocher à tirette ou à porte-clés
 - 4 cartes bilingues avec enveloppes normalisées pour 150 francs; 10 cartes pour 300 francs
 - Calendrier à 495 francs; objets artisanaux : écharpes, broches, etc.
- d) Choix du projet 1996
 - Adduction d'eau par les Compagnons Fontainiers = 40%
 - Formation professionnelle pour les mamans restées seules avec leurs enfants : 60%
 - e) Assemblée régionale du 21 septembre à 10h, avenue du Roi, 110.

4. Divers

- Abandon de l'idée de gala Les ballets du Rwanda
 - Colis de médicaments de novembre 1995 : demande à effectuer auprès du Greffe du Tribunal de Commerce
- +Prochaine réunion du Comité de Jumelage le jeudi 3 octobre 1996 à 20 heures**

Ma Classe soutient une Classe de Rusatira :

**les ÉLÈVES des ÉCOLES ont été reçus à la MAISON COMMUNALE
ils ont rencontré Thierry et Antoinette van Zuylen, présentés par Mme Vincke, échevin**

La découverte de la démocratie communale et de son action entre populations du Nord et du Sud

Près de 240 jeunes, du Collège du Sacré-Coeur et de l'école spéciale de l'av. De Brouckère, ont été reçus pendant 1 heure, ce vendredi 20 septembre, dans la salle du Conseil communal de Ganshoren. Pour la 2e fois, ces écoles ont envoyé en juin 1996 des colis d'objets scolaires et des messages pour des classes des 8 écoles primaires de Rusatira.

Le conseil communal, dit Anne-Marie Vincke, échevin des Solidarités - Tiers-Monde dans son introduction, est le niveau de démocratie le plus proche des citoyens. On y débat et décide des travaux de voirie ou de la transformation du bassin de natation. On y a décidé aussi en 1972 le jumelage avec Rusatira.

Thierry van Zuylen explique son action aux jeunes : le concret du Jumelage Ganshoren-Rusatira

Le jumelage a créé des liens d'amitié, dit Thierry van Zuylen, en montrant, diapositives à l'appui, que les deux communes annoncent fièrement leur jumelage sur des panneaux routiers. Il y a évidemment de grandes différences entre les écoles là-bas et ici, ou les habitations, ou les marchés. Mais un jumelage reste un échange de ce que l'on a : dessins, lettres, aide financière venant d'ici, et d'autres dessins, lettres et actions de développement venant de là-bas. Ces liens d'amitié ouvrent notre esprit sur le monde et apportent aux jeunes de Rusatira un encouragement bien nécessaire après les événements de 1994 qui ont fait tant de morts.

Il cite les projets en fonctionnement, comme le Centre de Santé, réhabilité, avec un service de garde bien utile à la population. Il cite aussi les actions en cours, comme l'atelier de menuiserie, chargé de produire une centaine de bancs d'école, et où travaillent 4 artisans, chacun avec un apprenti. L'argent avancé est remboursé par tranches, pour être réinvesti dans d'autres petits projets comme l'élevage de poules (1 poule coûte là-bas près de 100 F belge), pour améliorer l'alimentation en protéines.

Des questions, des réponses sur base de photos et documents qui permettront de poursuivre les contacts.

Les questions fusent : *Nos colis sont-ils bien arrivés ?* [oui, en juin, mais il faut encore les dédouanner et les distribuer aux écoles qui étaient en congé]. *Sont-ils nombreux par classe ?* [plus qu'ici, jusque 40 ou 50]. *A quoi rêvent les enfants de Rusatira ?* [à la paix, je crois, mais je leur poserai la question]

Des photos sur les bancs permettaient de fixer quelques idées : les ardoises sur lesquelles les enfants apprennent à écrire, le Centre de santé, les maisons aux murs de terre séchées.

Enfin, une notice très claire reprenant l'historique du jumelage et la situation géographique du Rwanda, rédigée par Guy Demanet, a été remise aux professeurs. Grâce à eux, la petite flamme de la solidarité, jumelages et autre 11.11.11, sera entretenue à Ganshoren par de jeunes citoyens du monde.

Le groupe de jeunes chanteurs et danseurs des «Fils du Soleil» lance une asbl :

un Tam-Tam des Collines pour soutenir les orphelins du Rwanda

Un nouveau journal «Tam-tam - écho des collines», une nouvelle asbl «Gira So», ce qui veut dire en kinyarwanda quelque chose comme «Je souhaite que tu aies un père» ... les Fils du Soleil lancent une nouvelle initiative : le parrainage par des familles belges, de familles d'accueil pour orphelins au Rwanda.

Cette initiative renforce une action existant déjà à Ruhango, entre Gitarama et Nyanza : près de 2500 orphelins y sont accueillis chez des rescapés de leur famille ou des voisins, avec l'aide matérielle et morale d'une infirmière, Isidora Hanry.

Cela coûte cher aux parents adoptifs, déjà très pauvres : l'école, la nourriture... Et certains enfants ne peuvent oublier les événements vécus en 1994 «*Nous avons tellement de choses dans la tête, comment voulez-vous que nous étudions*». Il y a un centre de psychologues à Nyanza, pas cher, mais quand même ...

L'asbl Gira So a une adresse 408 av. Rogier 1030 Bxl, un tél. 241.54.32 et le compte 210-0307283-39

amener l'eau potable pour les gens des collines en soutenant les compagnons-fontainiers du Rwanda (coforwa)

La population du Rwanda vit sur les collines, plus fertiles. Mais l'eau jaillit au pied de celles-ci, souvent dans les marais. Il faut parcourir de longues distances pour trouver de l'eau vraiment potable.

Depuis 1981, une asbl a été fondée à Nyakabanda pour former des «compagnons fontainiers rwandais». Leur tâche : aménager les puits, installer des pompes, poser des canalisations qui amènent l'eau potable aux habitations, en commençant par les centres de santé, les marchés, les écoles Et puis garder le tout en état, contre une petite rétribution par litre d'eau.

Dans le passé, Ganshoren a déjà soutenu plusieurs initiatives de ces compagnons fontainiers (coforwa) appuyés en Belgique par le Service Laïque de Coopération au Développement (SLCD). Les adductions d'eau sont toujours réalisées avec l'aide des paysans regroupés en association, et qui versent une cotisation annuelle : il s'agit véritablement d'une **action d'auto-développement**.

Hélas, beaucoup des installations ont été mises hors service lors de la guerre et du génocide. Celle de Rusatira a pu être remise en état avec Ganshoren depuis le début de 1996. Mais beaucoup reste à faire dans d'autres communes, et il faut remplacer des compagnons fontainiers disparus.

Le projet a besoin pour cela de 550.000 FB, auxquels l'AGCD ajoute 3 FB pour chaque franc récolté.

créer un atelier de couture, artisanat et vêtements de seconde main pour les veuves avec enfants de l'association ICYUZUZUO

En avril-juillet 1994, la guerre qui ensanglante le Rwanda depuis 1990 s'achève dans une des plus grandes exterminations connues. Des orphelins, des adolescents, des personnes âgées, de jeunes veuves, se retrouvent sans logement

Un chiffre fixe l'ampleur du vide : le Rwanda d'aujourd'hui compte 70 % de femmes.

Il y a donc beaucoup de veuves, de jeunes femmes seules avec leurs enfants et qui constituent, avec les orphelins, la population la plus vulnérable du pays. Souvent sans famille et sans terre à cultiver, ayant très souvent subi des traumatismes physiques et moraux, ces jeunes femmes rwandaises sont particulièrement exposées à la marginalisation, dans un pays où le sida fait des ravages.

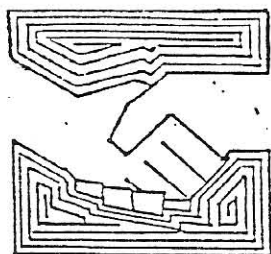
Certaines de ces jeunes femmes ont pris leur sort en main : elles se sont regroupées dès 1992 dans l'association ICYUZUZUO, une asbl rwandaise pour améliorer les conditions de vie des veuves, leur intégration sociale et l'éducation de leurs enfants, et qui regroupe 786 femmes (octobre 95).

Par ce projet, elles veulent réunir l'argent pour un atelier de couture, d'artisanat et de vente de vêtements de seconde main. Cet atelier organisera aussi la formation professionnelle de ses membres, soit une centaine de femmes.

Le bénéfice qu'elles espèrent tirer de ce petit atelier, une fois qu'il fonctionnera, sera réinvesti dans les autres secteurs de l'association, pour la santé et les écoles des enfants; bref, les 786 femmes, profiteront toutes de l'atelier qui tournera avec une centaine d'entre elles.

Ce projet espère réunir les 500.000 FB nécessaire.

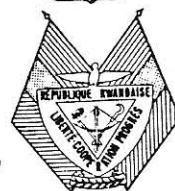
Il a suscité l'intérêt des veuves des paras belges décédés au Rwanda - et pour le Rwanda - lors de leur voyage du souvenir en août-septembre 1996.



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)

octobre-nov. 96 - 11e année - n°10,11

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

(n° 61)

A NOTER A VOTRE AGENDA :

*** SAMEDI 30 NOVEMBRE à 10 h, à la Villa, 26 place G. Gezelle**

Réunion du Comité de Jumelage et sympathisants, avec au menu :
Bilan de l'Opération 11.11.11 et suivi des projets
(vêtements 2e main pour l'atelier des jeunes veuves ?)
Ma classe soutient une classe de Rusatira : bilan et futur
Les 25 ans du Jumelage en 1997 : appel aux propositions

*** SAMEDI 30 NOVEMBRE encore, mais à 11 h, 26 pl. Gezelle**

Verre de l'Amitié offert aux vendeurs de 11.11.11,
offert par Mme Vincke échevin des Solidarités - Tiers-Monde

L'occasion de renouer des liens d'amitié, d'exprimer des souhaits et critiques, et de penser aux projets soutenus ...

SOMMAIRE :

- * Editorial :
Une Opération liée à l'actualité.
- * Rapport de la réunion du 22/10 :
entre deux préparatifs ...
- * Un puits pour Kobulga :
les spectateurs enchantés !
- * le café Max Havelaar :
la justice avance à petites tasses
- * Nouvelles de Rusatira :
*Le rapport d'octobre de
Thierry van Zuylen et l'action
«Ma classe soutient une classe...»*

*Editeur responsable : Arlette Labeeuw, avenue Henri Feuillien 19, 1083 Bruxelles - Tél. 427.68.53
Comptes 068. 2027376. 06 et 088. 0454560. 13 (projet) exonération fiscale à partir de 1000 F*

Editorial :

Une Opération 11.11.11 liée à l'actualité ...

Les comptes ne sont pas encore clôturés, mais l'on peut déjà annoncer environ 265.000 francs récoltés à Ganshoren cette année. C'est moins qu'en 1995, où la récolte était de 350.000 francs.

Et pourtant, avec d'autres vendeurs, nous sommes plutôt rassurés et revigorés !

Car il y avait des tas de raisons de récolter moins... Cette année, les gens semblaient préoccupés par les injustices d'ici et par la Marche Blanche, plus que par les injustices d'ailleurs. Et puis en 1995, nous vendions sur 2 week-ends, 3 jours au lieu de 2 dans les grandes surfaces, pour un projet qui concernait directement le Centre de Santé de Rusatira, la commune jumelée à Ganshoren.

Et bien, non : l'Opération nous a montré des gens inquiets pour l'avenir des populations d'Afrique centrale, actualité oblige. Quelques-uns ont lancé «Il n'ont qu'à ne pas se battre» ou «Rien pour SOS Sahel de Nihoul», des phrases d'actualité qui nous font très mal, mais ils étaient très peu nombreux.

Malgré cela, vous les vendeurs, avez bravé pluie, rhume, parfois même une hernie discale, ou écourté vos loisirs, ou pris congé au bureau ou un peu écorné les heures de cours, pour que de jeunes veuves de Kigali puissent gagner leur vie avec un atelier de couture, et que des communautés du Rwanda aient l'eau potable.

De leur part, merci à tous, car à nombre de jours de vente égal, nous avons fait mieux qu'en 1995 !

G. L.

REUNION DU COMITE DU 22 OCTOBRE : entre deux préparatifs

Le Comité s'est réuni le dimanche 22 octobre à 14h30, juste avant le spectacle d' «Un puits pour Kobulga», en présence de Guy Demanet, Marguerite & Roger Mannaert, Claudi Akimana, Georges Droixhe, A & G Labeeuw

1. Organisation du spectacle «Un puits pour Kobulga»

Le Comité remercie toutes les personnes qui ont participé à l'organisation, particulièrement Mr Demanet qui en a été la cheville ouvrière, ainsi que ceux qui l'ont parrainé : le Foyer Culturel et la Commune, en la personne de Mme Vincke. G.L. signale que, outre le soutien communal en cas de déficit, il a reçu un soutien de 8.000 F de Solidarité Socialiste, qui patronne le projet des jeunes veuves de Kigali au nom du SITNS.

2. Opération 11.11.11

La permanence est assurée : les 8 et 9/11 chez la famille Rahier, les 10 et 11/11 chez la famille Demanet. Manque de vendeurs. Déception devant le produit «cartes» : on demande de vraies cartes de voeux et/ou de petits objets faits dans les pays du Sud. Expectative devant le produit «Solidarimousse» : positif qu'il soit nouveau et fait au Village Reine Fabiola, négatif qu'il soit très fragile et difficile à utiliser (pince pour l'ouvrir). Excellentes affiches et numéro de «Demain le Monde». Bon artisanat du Sud, mais prix non marqué ou mal fixé.

3. Présentation du Jumelage à la Maison communale pour les écoles néerlandophones (vendredi 8 nov. 13h30)

Même genre de présentation que pour les écoles francophones lors de la visite de Thierry van Zuylen : choix de dias et présentation par R. M. (les écoles, la vie là-bas). G.L. a une réunion le matin, mais essaiera d'arriver à temps pour répondre aux questions. Mr Mommaerts, du Wereldwerkgroep du Trefcentrum, parlera ensuite de l'Opération 11.11.11 du côté néerlandophone (projet Gabriela aux Philippines pour enfants maltraités).

UN Puits POUR KOBULGA comment enchanter un public tout en montrant les difficultés de la coopération

La scène du Hall des Sports était toute dorée de soleil, ou plutôt couverte de nattes du Burkina Faso. De ce fond doré surgit le meneur de jeu, drapé de bleu, comme un lien sympathique et critique entre nous et les acteurs.

Le puits traditionnel du village de Kobulga est à sec, et c'est la catastrophe pour les cultures, pour l'élevage et surtout pour les bébés et les vieillards. En désespoir de cause, on puise l'eau du marigot, du marais... La dysenterie s'installe, pire : le bébé de Salamata meurt.

La jeune maman en a assez. Elle va au village voisin, parler à Mr Léopold, le seul blanc de l'histoire, le coopérant de «Puits sans Frontière» (dites PSF). Elle s'engage, au nom de son village, à réunir 200.000 F, comme quote-part au projet de creusement d'un puits par PSF.

Pour que les autorités du village suivent le projet, Salamata l'embellit un peu trop ... Peine perdue, les villageois ne parviennent pas à réunir la somme indiquée. Et ils découvrent que le projet PSF prévoit comme emplacement «optimal» le cimetière des ancêtre. Bref, Salamata est chassée, et Kobulga se meurt, sans puits...

«Et vous, gens du public, dit le meneur de jeu, dites-moi qui a eu tort, qui a eu raison dans cette histoire» Des voix d'abord timides, puis plus assurées, mettent le chef du village, Mr Léopold, dans les «mauvais», puis Salamata dans les «bons».

«S'ils ont mal agi, comment auriez-vous fait, vous ? » Et le meneur de jeu envoie des spectateurs sur la scène, à la place de l'un ou l'autre des protagonistes de cette affaire. Mais agir «bien» n'est pas toujours simple... On propose de compléter les 200.000 F par le travail des villageois, de mieux discuter de l'emplacement du puits

Nous, spectateurs, découvrons qu'une bonne coopération nécessite une bonne réflexion. Nous n'étions que 60 à le découvrir, mais tous fervents sympathisants de 11.11.11 et du Jumelage, y compris notre bourgmestre Mr Beauthier et Mme l'échevin Vincke, et tous enchantés par ce qui s'appelle le «Théâtre Forum».

L'Atelier théâtral burkinabé joue ce théâtre-forum dans les villages du Burkina-Faso, sur les thèmes du Sida, de la coopération, de l'enseignement. Le théâtre du Brocoli agit de même en Belgique.

Voilà un théâtre inhabituel qui crée la réflexion et les liens parmi les hommes.

LE LABEL 'MAX HAVELAAR'

ou comment la justice avance à petites tasses ... (extraits de Max Havelaar Memo 13, oct. 96)

MAX HAVELAAR AUX PAYS-BAS

Le label Max Havelaar n'existe pas qu'en Belgique. Dans pas mal d'autres pays d'Europe (l'Allemagne, le Grand-Duché de Luxembourg, la France, la Grande-Bretagne, l'Autriche...) une initiative semblable a vu le jour. Intéressons nous plus particulièrement aux initiatives prises aux Pays-Bas.

C'est en effet il y a presque 8 ans que la Fondation Max Havelaar a été créée. Quelques années auparavant des petits cultivateurs de café avaient fait remarquer à une organisation néerlandaise de coopération au développement, Solidaridad, qu'en ce qui les concernait, l'aide au développement ne pouvaient leur servir que s'ils parvenaient à vendre leurs grains de café à bon prix. Un prix qui couvre leur frais, et leur permette de vivre dignement. «*Trade, not Aid*» était leur slogan. Ils plaidaient pour le commerce, à la place de l'aide.

Huit ans plus tard, on trouve aux Pays-Bas 3 produits commercialisés sous le label Max Havelaar: le café, le cacao et le miel. et le principe fondamental n'a pas changé: n'envoyez plus d'argent, achetez plutôt des produits portant le label Max Havelaar.

Pourquoi « Max Havelaar » ?

Le nom de l'association a été adopté en référence au titre du classique de la littérature néerlandaise, « Max Havelaar » écrit par Eduard Douwes Dekker, mieux connu sous le nom de Multatuli. Max Havelaar est un récit largement autobiographique, où le personnage principal, un fonctionnaire de l'administration coloniale des Indes néerlandaise, se distingue en prenant la défense des indigènes opprimés par les colons.

Pas rien que du café, mais aussi du miel, du chocolat, des bonbons

Le label Max Havelaar se trouve également sur le miel, des barres de chocolat, des chocolats à café, de la poudre de cacao et des bonbons. Leur part de marché est de 0,5%. Des produits cosmétiques peuvent aussi recevoir le label, pour autant qu'ils contiennent une part suffisante de beurre de cacao. Il est probable que dès cet automne les hollandais puissent trouver en magasins des bananes issues du commerce équitable.

LES CULTIVATEURS AFRICAINS SOLLICITENT la COLLABORATION de MAX HAVELAAR...

Les 1er et 2 juillet derniers, les petits producteurs de café d'Ouganda, du Zaïre, du Cameroun et de Tanzanie se sont rassemblés pour la première fois à Kampala, en Ouganda. Pendant ces 2 jours ils ont souligné l'importance de la vente de café sous les conditions Max Havelaar pour les petits producteurs de café africains.

...pour les Aspects qualitatifs

Annuellement on importe en Europe 12.000 tonnes de café sous des conditions de commerce équitable. la plus grande partie provient d'Amérique latine. Les organisations africaines travaillent continuellement à l'amélioration de la qualité, afin d'augmenter leur part de marché. La plus-value que les producteurs reçoivent grâce à max Havelaar, et dont ils décident librement de l'affectation, est de plus en plus souvent investie dans l'éducation ou l'amélioration de la qualité du café.

...pour le Respect de l'environnement

Les producteurs africains essaient d'aller à la rencontre de la demande croissante de café biologique sur le marché européen. En utilisant des engrais naturels, comme la peau de baies de café que l'on enlève lors du dépulpage, ou en cultivant d'autres denrées, comme les bananes, on veut également épargner l'environnement et éviter l'épuisement du sol.

...pour tempérer la Libéralisation

De plus en plus de pays africains choisissent le système du libre marché. En Ouganda on a introduit le système du marché d'une façon très brutale. Les expériences des organisations ougandaises ont été riches d'enseignement pour leurs partenaires africains: les problèmes de financement, l'abandon de contrôles de qualité par les autorités, le manque d'expérience dans l'exportation, un gouvernement qui perçoit des hautes taxes à l'exportation, mais qui ne fournit plus aucun soutien,...

NOUVELLES de RUSATIRA

Pas de problème de courrier entre Kigali et Bruxelles : le rapport ci-dessous posté par Thierry van Zuylen le 3 novembre est arrivé à Ganshoren le 6, et la lettre postée le 10 novembre nous arrive le 19 !

Rapport d'octobre de Thierry van Zuylen

- Les colis des écoles de Ganshoren destinés aux écoles de Rusatira ont été enlevés à la douane au cours du mois d'octobre. Les 11 colis ont été remis à l'Inspecteur des écoles de Rusatira.

- Passage à ELECTROGAZ Nyanza afin de réitérer la demande de raccordement au réseau électrique de la maison des assistants médicaux. Après avoir payé ce raccordement a finalement été effectué.

- Achat de 500kg de haricot volubile, 500 kg de soja et 500 sachets de légumes pour les femmes qui se rendent au centre nutritionnel de Rusatira. On soutient ainsi les plus régulières au centre et on les encourage à améliorer leur culture en leur donnant de bonnes semences qu'elles remboursent en nature à la récolte.

- Achat de grillage pour construire l'enclos pour l'élevage de poules au centre nutritionnel.

- La réunion avec le Comité de Jumelage a eu lieu le mercredi 30/10. Le comité a mis au point un règlement d'ordre intérieur qui sera voté prochainement. Les responsables des différents secteurs d'activités ont fait part de leurs remarques ou de l'état d'avancement de leur programme.

Réunion du 30 octobre du Comité de jumelage Rusatira-Ganshoren : la poursuite de l'action « Ma classe soutient une classe de Rusatira »

La responsable du centre de santé a remis une liste de médicaments qu'elle souhaiterait que l'on achète. Thierry se rendra au BUFMAR pour voir ce dont ils disposent. Le petit élevage avance doucement. Les monitrices de santé feront un rapport de leurs activités. C'est prévu.

Le jumelage aimerait qu'on lui verse 10.000 Frw [=1.000 FB] sur son compte à la banque populaire à Rusatira. Avec ce montant de départ, ils vont aider le stock agricole communal à démarrer ses activités. Le stock remboursera ensuite ce montant au jumelage, tout comme pour l'atelier de menuiserie.

Au cours de la réunion une mise au point a été faite avec l'inspecteur des écoles. Ils espèrent pouvoir rassembler une réponse au courrier des élèves de Ganshoren avant fin novembre pour nous l'envoyer ensuite de toute urgence et pouvoir distribuer ce courrier avant Noël.

T. van Zuylen se rendra ce jeudi 7 novembre dans les écoles pour prendre des photos illustrant quelque peu le jumelage. *CI-CONTRE : la fabrication de bancs pour les écoles se poursuit à la menuiserie soutenue par le CCDFP de Rusatira : 20 bancs ont été livrés en octobre.*

Le comité étudie la possibilité de soutenir le démarrage d'une école gardienne pour une trentaine d'enfants. Ils nous soumettront ce projet prochainement.

Une école secondaire a ouvert ses portes à Rusatira au cours de cette année. Ils seraient intéressés d'avoir des relations avec des écoles de Ganshoren. Ils seraient également intéressés de recevoir des livres pour une petite bibliothèque au sein de leur école. A l'étude...

